

RADIOMONDE



Gaby
+
Montreal

J'pense tout haut...

par Lord Oh! Oh!

Mardi prochain, le 22 novembre, à 10 heures, il y aura grande messe pontificale à la Cathédrale de Montréal, rue Dorchester ouest, en hommage à Ste-Cécile, vierge et martyre, patronne des musiciens, St-Genès, comédien et martyr, patron des acteurs. C'est la première fois qu'un tel événement religieux est tenu pour les artistes, et il est entendu qu'il sera dorénavant répété chaque année.

Nous répétons que la messe sera célébrée à la Cathédrale de la rue Dorchester et non à l'église Notre-Dame. Il y a encore tellement de Montréalais peu pieux qui confondent les deux. Et si on peut l'identifier encore mieux, c'est la seule cathédrale de Montréal. Celle qui "tient encore debout", diront les mallins.

C'est déjà tout préparé. Des artistes feront les frais du chant, ce qui convient d'ailleurs bien, car tous chantent bien et plusieurs sont déjà un peu frais d'avance!

Et, tout le Montréal artistique sera là, du plus grand jusqu'au plus petit. Il est aussi à prévoir pour cela que la foule des admirateurs de nos artistes sera grande. Et parlons d'avance que JACQUES NORMAND sera le plus recherché des chercheurs d'autographes. Si Maurice Richard ne se mêle pas de venir faire des dévotions ce jour-là, naturellement!

Farce à part, il y a quelque chose qui repose à entendre une note de religion dans toute cette cacophonie de la radio actuelle, n'est-ce pas?

Et quoi que dise la rumeur, ce n'est que pure coïncidence que le mois des morts ait été choisi pour rendre hommage à la radio de chez nous.

Ernest Pallascio Morin vous a dit, la semaine dernière qui étaient exactement St-Genès et Ste-Cécile.

Larousse, lui, dit que "Genest (ou Genès) était un mime romain martyr sous Dioclétien, en 286 ou 302. Il est le héros de la tragédie de Rotrou: "Le véritable Saint-Genest (1646). Fête le 26 août.

Mais des deux, c'est encore celle de Pallasse qui est la plus

élaborée et la mieux. Une affaire de goût.

Et, si on s'arrête un instant à y réfléchir, on se demande un peu ce que doit penser Ste-Cécile, vierge et martyre, de ces jitters-bugs dont nos auditeurs d'aujourd'hui sont martyrs!

Mais laissons ce bel événement religieux, et souhaitons que tous s'y rendent. Quelques-uns en ont besoin.

Le poste CJAD offre des bêtes puantes en prix, mais il n'en reste pas moins qu'il est aussi le



NOUS DEVRIONS PLACER LA LAMPE ET LE RADIO DE CE CÔTÉ-CI... LE "CHUM" DE CATHERINE S'ASSOIE SUR LE MÊME BOUT DE PLUS DIX ANS POUR ÉCOUTER "HECTOR CHARLAND" DANS "UN HOMME ET SON PÉCHÉ"!!!

poste qui nous a donné le plus beau programme de la semaine qui vient de se terminer. Dimanche matin, à 11 heures. La vie du grand Chopin racontée par sa musique. Une géniale réalisation. Quelque chose de délicieux.

Mais, pour dire encore un mot de St-Genès... que doit penser le grand saint de ces polémiques sur l'homosexualité que jettent nos ondes?

Quand M. Duplessis décida de prendre parti dans cette guerre des propriétaires versus leurs locataires, qu'il se rappelle seulement un moment ses états d'âme quand les propriétaires du Château Frontenac ont voulu le déloger pour donner sa chambre à M. Churchill, pendant la dernière guerre!

Les artistes en vedette sont souvent l'objet de visites pour le moins extraordinaires. Exemple, ce jeune homme qui vint dernièrement se plaindre à Roger Baulu de ce que la mentalité de notre province était "étroite, ignorante", parce qu'elle ne voulait pas admettre son génie. Ainsi, 26 de ses oeuvres venaient d'être couronnées par l'Académie française, mais il lui était impossible de les faire admettre pour publication et distribution dans notre province "si arriérée, si..." etc.

Figé devant un tel problème, Roger appela le lard à son secours. Et une courte enquête révéla que des vingt-six ouvrages un seul était commencé... et la moitié d'un chapitre seulement. Mais (écoutez bien ça) un ami français l'avait assuré que les vingt-six volumes au complet SERAIENT SUREMENT COURONNÉS PAR L'ACADEMIE FRANÇAISE.

Toujours soucieux d'encourager le talent, Roger et le lard envoyèrent le beau prospect littéraire à l'une des plus hautes personnalités de nos ondes: Mlle Louise Simard, assistante du Directeur général de la Société. Elle a bon coeur et elle est tellement habituée à écouter des problèmes fantastiques de tant de monde. Excusez-nous, Mlle Simard!

Les cérémonies du 11 novembre au cénotaphe du carré Dominion furent des plus émouvantes. Quel-

que 15,000 vétérans, décorés comme des arbres de Noël, se figèrent dans deux minutes de silence en souvenir de leurs copains tombés au champ d'honneur. Puis, on déposa des gerbes de fleurs, on se laissa photographier par les journalistes, et... la plupart allèrent ensuite passer le reste de la journée dans les tavernes de Peel, Metcalfe, Stanley et Drummond (les officiers dans les grilles des hôtels).

Un seul vétéran refusa, pour des raisons personnelles, l'invitation à la fête. Le soldat inconnu!

MICHEL NORMANDIN (M. "Hockey Imperial Oil" alias "M. Parade Sportive" et "Forum des Sports"), et un expert en publicité, prétend que la meilleure annonce commerciale de l'année est celle du chien qui snob deux chiennes à un coin de rue. Et l'une de dire à sa copine: — "Il fait son frais parce que son maître a un Nash!"

Le lard prétend, lui, que c'est le canard migrateur qui, du haut des airs, regarde vers la terre et prend le temps de se retourner en plein vol pour commenter à ses copains de voyage: — "Je n'ai jamais vu tant de NOUVEAUX

FORDS!"

Laquelle des deux choisit-on? Ça vaut pour le moins ces: — "OUI!... rendez-vous au Syndicat (çi et ça)!" "OUI!... Vous y trouverez (çi et ça)!" "OUI!... Jamais vous n'avez vu telle (çi et ça)!"

NON!... Nous ne connaissons pas les subtilités de la publicité habile!

Ouverture de la saison du Metropolitan Opera

Le Metropolitan Opera de New-York commence sa soixante-cinquième saison et, cette année encore, Radio-Canada diffusera tous ses spectacles du samedi après-midi.

Le 26 novembre, de 2 heures à 5 heures, on entendra Samson et Dalila de Saint-Saëns. Comme toujours, M. Roger Daveluy, directeur des Services de la Radio, présidera la discussion et le "quiz" qui occuperont les entractes.

Un groupe de spécialistes analysera l'oeuvre entendue et répondra aux questions des auditeurs. Radio-Canada invite tous les amateurs de musique à participer à ce forum et à envoyer des séries de questions en indiquant les disques qu'ils aimeraient recevoir si leurs lettres étaient choisies. On leur recommande encore de mentionner deux séries de disques en plus de celle qu'ils préfèrent, au cas où il serait impossible de se procurer cette dernière. Chaque semaine, des albums de disques seront distribués en prime.

Samson et Dalila jouit d'une grande popularité depuis que Liszt l'a présentée pour la première fois, à Weimar, en 1877. Le livret de Ferdinand Lemaire, qui s'est inspiré directement de la Bible, est vraiment remarquable. Le drame lyrique met en jeu des passions qui ont de la grandeur, car des conflits religieux s'en mêlent.

Le duo de Samson et Dalila, au deuxième acte, est une page admirable. Il oppose l'amour de Samson au mensonge de Dalila. La femme l'emportera et, sûre de son pouvoir, elle chantera un air qui est devenu fameux: "Mon coeur s'ouvre à ta voix...", puis, dans une grande exaltation: "Ah!

Qui sera élue?

Miss Radio 1950

(RESULTAT à DATE: 15 NOVEMBRE)

MILLARD, Muriel	949
HEBERT, Marjolaine	911
JOYAL, Juliette	909
LAGRÉCADE, Yolande	767
JARRY, Claudette	754
OLIGNY, Huguette	746
SCHMIDT, Gisèle	734
LEYRAC, Monique	497
PELLETIER, Denise	496
LEBRUN, Armande	451
DeCOURVAL, Paulette	445
LETONDAL, Ginette	443
GAGNIER, Claire	441
EMOND, Rita (Q)	440
HANCK, Marcelle	311
CARON, Estelle	310

Moins de 300 votes: RIDDEZ Mia; LACHANCE, Madeleine (Q); GINGRAS, Janine; RATTE, Mariette (Q); RIDDEZ, Juanita; RASILLIERES, Andrée; LAPORTE, Lucile; PRATTE, Suzette; VAILLANT, Mariette; LAUZON, Lucile; PIQUET-TE, Estelle; PARENT, Julienne (Q).

réponds à ma tendresse." tre Temps", et MM. Jean Dufresne, critique à "La Presse", et M. Daveluy, Mme Martine Pierre-Paul Lafortune, critique Duguay, critique au journal "No- au "Petit Journal".

MESDAMES!

Embellissez vos demeures!

CADEAUX utiles et appréciés pour les FETES.

Pour vos draperies, rideaux tout faits, à la verge, cretonne, couvre-pieds, nappes, coussins de fantaisie, tapis, prélatris, linoléum, etc., etc., visitez

DRAPERIES MONTREAL

1209 rue Ste-Catherine est, Montréal — CH. 9307
4046 rue Wellington — Verdon — TR. 3312

Attention spéciale aux commandes postales.
Mardi, jeudi, samedi, 8-9 a.m. — Lundi, mercredi, vendredi, 4-5 p.m. — CKVL.

Grillette SANDWICH KING

Dernière nouveauté pour faire de délicieuses sandwich grillées! et petits pâtés!



Tant qu'il y en aura

98¢

Prix de la fabrique

Prenez deux tranches de pain beurrées et garnissez-les de ce que vous désirez: viande, fruits, oeufs, fromage, poisson, etc. Placez-les entre les deux panneaux de la grillette et faites chauffer une minute de chaque côté sur n'importe quel poêle ou feu découvert. Vous obtiendrez la plus savoureuse et exquise sandwich que vous ayez jamais mangée. Idéal pour sportifs, campeurs, scouts ou pour de succulentes collations à la maison! Fabriquée d'aluminium léger avec poignée en bois. Faites-vous des goûters de votre invention.

SUPERIOR GRIDDLE REG'D., 1625 rue Ste-Catherine O., Montréal.

NOM
ADRESSE
R.M. (Ecrire votre nom en lettres moulées)

Vous payons les frais de poste sur commandes payées d'avance. Pas de C.O.D.

Lotion Tulipe Noire

CETTE LOTION MERVEILLEUSE captive par la distinction de son arôme. C'est la solution idéale qui rendra à votre peau toute sa fraîcheur. Toute la noblesse des produits de beauté français.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

RADIOMONDE



VOL. XI — No 50
MONTREAL, 19 NOV. 1949

MEMBRE DE L'ABC

10c le Numéro
\$3.50 par année

Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél.: PL 4186 — MONTREAL

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa"



DES REALISATEURS et des représentants d'agences de publicité se sont réunis, cette semaine, à un déjeuner afin de discuter des problèmes de la radio, faisant ainsi le premier mouvement afin d'établir une clinique de la Radio, comme celle dont nous exposons, ici, il y a un certain temps, la nécessité d'existence.

Cette réunion n'avait aucun caractère officiel. Elle ne devait servir qu'à donner une idée de ce que pourrait apporter un forum régulier, qui réunirait ceux qui ont en main les destinées de notre industrie de la T.S.F. Il y avait là des producteurs canadiens-français, des publicistes canadiens-anglais —

UNE
INITIATIVE
DE BONNE
AUGURE...

c'est-à-dire un échantillonnage d'épreuve.

L'épreuve a donné des indications irréfutables. A peine, les convives étaient-ils assemblés que la discussion s'engagea, chacun apportant son point de vue sur un sujet donné. Les problèmes à résoudre dans le domaine de la radiodiffusion sont apparus nombreux et valant l'étude. Déjà, il fut établi que, dans maintes occasions, les agences — généralement anglaises ou américaines — n'ont pas une vision véritable du marché français; qu'elles n'ont pas le personnel renseigné sur ce mode de publicité et qu'il vaudrait pour elles de sonder mieux notre province, afin d'obtenir des résultats meilleurs.

C'est un commencement... et un commencement, qui paraît prometteur. Il est devenu nécessaire que les responsables des programmes se réunissent afin d'obtenir un meilleur rendement.

Certains voudront croire que nous donnons une importance trop considérable à la radiophonie. Dans les pays d'Europe, elle n'a pas la même emprise.

La situation est différente pour nous. Notre T.S.F. est le principal moyen de divertissement d'un public, qui n'a que très peu de théâtre pour l'attirer et qui est, en sus, assez casanier. Aussi est-il devenu nécessaire que sa production soit étudiée sérieusement dans ses modalités — et par des gens compétents.

Espérons que cette première initiative ne soit pas sans lendemain. Quand il sera possible de créer véritablement une clinique, à laquelle seront appelés à collaborer les producteurs, les réalisateurs, les auteurs, les directeurs de postes, un grand pas sera accompli vers de nouveaux accomplissements.

Paul-O. Bowin

Nos PHOTOS COUVERTURE

JEAN SCHELER, né à Montréal, le 15 août 1922, est le fils d'un artiste que la plupart de nos lecteurs — disons de plus de 3 ans — ont eu maintes fois l'occasion d'applaudir: GUSTAVE SCHELER, vedette des scènes parisiennes, ex-partenaire d'artistes de réputation mondiale, notamment Sarah Bernhard, Réjane, Lucien Guitry, Coquelin, etc. Belge d'origine, marié à une canadienne, GUSTAVE SCHELER, déjà malade, quitta le Canada en 1922 avec sa famille. Il devait mourir à Paris en 1929, laissant deux enfants: une fille, Paule, et un fils, JEAN.

C'est en 1943 seulement que JEAN SCHELER, sur le conseil de Jacques Auger, commença à l'intéresser activement à l'art dramatique. Il suivit pendant quelque temps les cours de Sita Riddez, puis devint l'élève de Marcel Chabrier au Conservatoire Lassalle. Doué d'un physique très agréable, d'un beau timbre de voix et d'une diction impeccable, JEAN SCHELER n'a pas tardé à s'imposer dans le monde radiophonique et théâtral de chez nous. Voire même, au cours d'un voyage en France, il a eu l'honneur de travailler avec Maurice Escande de la Comédie Française.

Sur les ondes, on a entendu JEAN SCHELER dans "Grande Soeur", "La Fiancée du Commando", "Francine Louvain", "Le Ciel par dessus les toits", les Classiques de Radio-Canada et nombre d'autres émissions importantes qu'il serait trop long de mentionner. Cet automne, il est annonceur supplémentaire au poste CBF, et on peut l'entendre aussi à "Tambour battant", "Rue Principale", "Mamie d'Amour" et plusieurs autres programmes en vogue.



"LA MASCOTTE" A RADIO-CANADA

Radio-Canada présente tous les lundis soirs, de 9 à 10 heures, le Théâtre lyrique Molson. L'orchestre, sous la direction de Jean Deslaurie, s'accompagne les meilleurs interprètes de l'opérette.

Lundi, le 21 novembre, on nous présentera La Mascotte, une opérette toujours populaire dont l'action se passe à Pombino, en Italie, au 15ème siècle.

L'auteur, Audran (1842-1901), a composé plusieurs autres opérettes: "Les Noces d'Olivette", "La Cigale" et "La Poupée".

Les principaux interprètes seront Marthe Lapointe, dans le rôle-titre, Fernand Martel et Jean-Paul Jeannotte. Ces derniers ont atteint les dernières éliminatoires, l'an dernier, du concours de chant que le réseau français présente sous le titre: "Nos Futures Etudes".

La Fête Patronale des Artistes Monseigneur l'Archevêque de Montréal officiera à la Messe et fera le sermon de circonstance

Toutes les émissions enregistrées dans les Postes de Radio — Renaissance Film et Québec Production ferment leur porte de 9 hres 30 à 11 hres.

Chorale extraordinaire qui chantera la Messe de Pérosi

Les artistes et artisans de la Radio, du Théâtre et du Cinéma seront sans doute très fiers d'apprendre que non seulement Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, fera le sermon de circonstance, mardi prochain, mais qu'il a offert au Comité de la Fête Patronale des Artistes de chanter la Grand'Messe. Cette marque de sympathie et d'affection de l'autorité religieuse envers les artistes a été reçue avec émotion et grande reconnaissance.

Monseigneur aura comme prêtre assistant: M. le chanoine Raoul Drouin; comme diacre d'honneur: M. l'abbé Charles Beaudin, le doyen des speakers radiophoniques; comme sous-diacre d'honneur: Father Dubee, directeur des St. Genesius Players; comme diacre d'office: le R. P. Emile Legault, directeur des Compagnons et comme sous-diacre d'office: le R. P. Marcel Plamondon.

Une chorale extraordinaire composée des meilleurs chanteurs et solistes de Montréal, sous la direction de Paul-Emile Corbeil, délégué par M. Arthur Laurendeau, maître de Chapelle à la Cathédrale, chantera la Messe de Pérosi. M. Georges Lindsay, organiste à la Cathédrale touchera l'orgue.

Le Comité de la Fête Patronale des artistes a aussi d'autres raisons de se réjouir. Il a reçu une collaboration empressée et précieuse d'abord de tous les postes de radio: M. Marcel Ouimet, au nom de Radio-Canada s'exprimait ainsi dans sa lettre au Comité: "vous pouvez compter que j'assisterai à cette cérémonie et que nous verrons à prendre les mesures voulues pour que nos employés (annonceurs, réalisateurs, bruiteurs, etc.) soient libérés de tout travail, de 9 hres 30 à 11 hres 30 a.m., ce jour-là. Cela voudra dire l'enregistrement de nombreuses émissions, mais il est entendu que vous pouvez compter sur notre collaboration". Et

(Suite à la page 14)



"Radio-Carabin, les Joyeux Troubadours, Juliette Béliveau, Rolland Bédard, Marcel Gamache, Gérard Delage, Camalien... On a tout fait pour essayer de le ramener à la vie, ma chère — mais ça n'a servi à rien, ce pauvre Hector n'avait plus le goût de rire!"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

LA VIE du VIRTUOSE *Bruits et sons*



Le public qui, passionné de musique, remplit les salles de concert avec une avidité croissante, ne sait pas toujours ce que peut représenter pour l'artiste, la vie nomade, le transport aérien, les sauts en chemin de fer, les repas disparates, les nuits sans sommeil, enfin le contact avec toutes sortes de psychologies qui, loin d'ajouter à l'expérience artistique, ne concourent qu'à le brouiller tout à fait. La conséquence en est que le virtuose de profession doit se cantonner dans une impassibilité qui a bien l'air d'être aux antipodes de ce que le public vient chercher et savourer dans le jeu de son idole! Bien des jeunes filles tomberaient des nues si, en se pâmant aux accents d'un Chopin exécuté par le pianiste de leurs rêves, elles pouvaient contrôler que le tendre poète, qui leur verse la griserie, n'est qu'un impassible sans réactions aucunes, qui a décidé de jouer une oeuvre toujours de la même façon et n'en ressent pas la moindre impression personnelle!... Evidemment tous les virtuoses ne sont pas ainsi; mais ceux qui règnent sur la musique internationale, comme des sattrapes orientaux, le sont indubitablement. Et si vous voulez bien lire les quelques faits que voici, vous allez comprendre avec moi qu'il n'est point possible qu'il en soit autrement sur la planète bien connue qui s'appelle la Terre...

Un impresario juif de New-York discutait il y a quelque temps, devant nous, d'un artiste qu'il voulait absolument mettre sous contrat. Or, le pianiste en question — car c'en était un — avait déjà quatorze concerts sur les bras pour les trente jours à venir. De l'avis des pékins comme vous et moi, ça pouvait suffire. Mais, je vous le donne en mille. Voilà notre impresario new-yorkais qui commence à dresser une cédule de voyage, agrippant mon pianiste à vingt-quatre heures de jeu et le transportant en avion de Boston à Calgary et de Québec à Washington. Il y mit la forte somme et le virtuose accepta. Mais voici pareillement ce qui ne peut manquer de sauter aux yeux: si le musicien ambulancier avait, dans cette tournée, à cause de son trop plein de commotions mentales et physiques, s'il avait commis deux fausses notes, du fait de ses nerfs décidément forcés, il eût perdu sa réputation, à tout jamais, même auprès du juif! Drôle de vie, en vérité. Quand un pianiste de réputation s'assied devant le clavier d'un grand piano de concert, ce n'est plus un homme en chair et en os parfois que les auditoires y aperçoivent: c'est un esclave trop souvent drogué, qui a dû se fouetter comme une bête de somme pour parvenir à se hisser jusque sur le plateau. Il s'ensuit que la perfection de l'exécution artistique selon tous les canons, toutes les caractéristiques qu'on y cherche au concert n'est presque jamais réalisée par le canal des impresarios. Demandez aux critiques d'être francs. Ils vous le diront comme moi!...

Eugène LAPIERRE

SALLE du PLATEAU

2
et
3
D
É
C
E
M
B
R
E

Maurice Morenoff

présente

1 — CHOPIN et LES MUSES

Ballet romantique pour honorer le centenaire de Chopin

2 — Anthologie des Danceries

Moyenâge — Renaissance — Révolution

Pages de l'histoire de la danse

3 — Divertissement

Toute la gamme chorégraphique

ARTISTES INVITEES

MARTE LAPOINTE
(cantatrice)

HUGUETTE BOYER
(pianiste)

40 DANSEURS 40
PETITE SYMPHONIE

Billets et informations
Studio Lacasse-Morenoff
590, ave de La Salle.

CL. 0358

En parlant d'ondes

L'électricité apporte une nouvelle manière de produire des sons musicaux, de nouveaux instruments de musique viennent augmenter la famille orchestrale. Les instruments à "ondes éthérées" apportent un moyen nouveau de production des sons, ils donnent des possibilités nouvelles, ils entraînent les compositeurs à créer des effets venant s'ajouter aux autres. Ces instruments prennent place dans la famille des cordes et des vents. Les "ondes éthérées" appartiennent à la famille des instruments hétérodynes. Le plus récent des instruments à "ondes éthérées" est l'appareil à ondes audibles du violoncelliste français Maurice Martenot. Quand on parle de cet instrument on dit tout simplement "les ondes Martenot".

Cet instrument a fait ses débuts aux Etats-Unis, cette semaine même avec l'Orchestre Philharmonique de New-York. Jeudi, en effet, Ginette Martenot, la soeur de Maurice Martenot, était jeudi la soliste de l'Orchestre que dirigeait Léopold Stokowski, dans la première audition en Amérique des "Trois petites liturgies" du compositeur français Olivier Messiaen, composition qui comporte une partie pour les "ondes Martenot". Son frère, l'inventeur, était présent. Mlle Ginette Martenot, qui a fait connaître le nouvel instrument à toute l'Europe en ces dernières années, sera également soliste avec l'Orchestre de Philadelphie dans deux concerts que dirigeront respectivement Charles Munch et Leonard Bernstein. Au premier concert, on présentera en première audition un Concerto pour ondes Martenot et orchestre du compositeur André Jolivet, et une "Grande Symphonie" en 10 mouvements, intitulée "Turangalia", que dirigera Leonard Bernstein.

Petit historique

Les "ondes Martenot" est le dernier des instruments hétérodynes inventés en France, les autres étant les instruments de MM. Théremin, Givélet et Bertrand. M. Théremin se sert d'un appareil de T.S.F. dont il utilise les réactions pour donner naissance à une série de sonorités constituant une gamme musicalement utilisable. C'est par le déplacement d'une main dans l'espace que M. Théremin modifie la hauteur des sons. La main gauche agissant sur une pédale intensifie ou diminue la puissance, enfin plusieurs timbres sont obtenus à l'aide d'une tige verticale qui suivant sa longueur supprime ou ajoute certaines harmoniques.

M. Armand Givélet, ingénieur, qui fut un temps vice-président du Radio-Club de France, a construit un clavier dont chaque touche correspond à un état défini d'un circuit oscillant, qui produit une vi-

bration musicale correspondant à une note. Ces vibrations insaisissables par notre ouïe sont amplifiées par une lampe de radio et émises ainsi dans un haut parleur. M. René Bertrand, qui a aussi perfectionné un instrument à ondes, le nomme "dynaphones". Son appareil a la forme d'un demi-cadran. Une aiguille à manette se déplace sur ce demi-cadran et suivant l'endroit où elle se trouve on obtient un son grave ou aigu; un petit déclat permet à l'exécutant de donner naissance aux ondes; on peut avoir les sons piqués ou liés, coulés, le vibrato s'obtient par une légère oscillation de la main de gauche à droite. Des leviers modifient les timbres qui ressemblent un peu à la flûte grave, au saxophone ou au cor. Divers compositeurs ont déjà donné des oeuvres pour "dynaphones", notamment Ernest Fro-maigeat avec ses *Variations Caractéristiques*; David Honneger composa un ballet pour trois "dynaphones" et piano.

Ondes Martenot

Enfin, M. Maurice Martenot, violoncelliste, inventa son instrument vers 1928, et c'est son appareil perfectionné qu'il a fait connaître aux Etats-Unis, jeudi dernier, avec le concours de sa soeur Ginette Martenot. L'instrument de M. Martenot se compose: 1. — d'un appareil émetteur de vibrations électriques de hautes fréquences. Il comprend plusieurs circuits hétérodynes qui interfèrent entre eux suivant un procédé spécial; 2. — d'une source de courant par piles et accumulateurs fournissant le chauffage et la haute tension des lampes; 3. — d'un dispositif spécial ayant pour objet de faire varier la hauteur des sons; ces variations s'obtiennent à l'aide d'un condensateur représenté par un fil métallique agissant sur l'armature mobile d'un condensateur variable; ce fil étant relié à la main droite de l'exécutant par l'intermédiaire d'un doigtier isolant, les sons deviennent aigus quand la main s'éloigne du corps et graves quand celle-ci s'en approche; 4. — d'une pédale de nuances, dirigée par la main gauche, qui sert à modifier l'intensité du courant électrique (et par conséquent du son) passant dans le ou les diffuseurs. Nous donnons tous ces détails d'après une étude de M. L. E. Gratia, publié il y a quelques dix années.

M. Martenot a perfectionné depuis l'instrument: l'exécutant s'assoit devant ce petit meuble rappelant en dimension la "Virginale" du XVIIIe siècle, une règle horizontale figure le clavier, la main déplace un anneau, sorte de bague, de droite à gauche et de gauche à droite, effleurant le tracé des touches simplement peintes allant des notes les plus graves aux plus aiguës que notre ouïe puisse percevoir. Les sons staccato, percutes, liés, coulés, sont obtenus à l'aide

d'une petite pédale actionnée par la main gauche. On dit que cet instrument laisse loin derrière lui ceux du même ordre. Les auditeurs de la Philharmonique de New-York ont pu en juger. Il n'est guère probable que M. Martenot vienne à Montréal cette année pour nous faire connaître son instrument à ondes éthérées, à moins que l'un de nos impresarios profite de son séjour aux Etats-Unis pour nous l'amener.

MOZAILLE

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique
classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un
catalogue.

NE MANQUEZ PAS

le 2^{ème}

MUSIC-HALL de PARIS

du 21 NOV. au 5 DEC.

matinée: DIM. 27 NOV. et 4 DEC.

ou HIS MAJESTY'S

Soirs: \$1.00, \$1.50, \$2.00, \$2.50, \$3.00

Mat.: \$0.75, \$1.00, \$1.50, \$2.00, \$2.50

BILLETTS EN VENTE

chez Ed. Archambault et
C. W. Lindsay (Ste-Cath. O.)

un spectacle de 3 heures

avec

GEORGES MILTON

comédien de l'écran

RENEE LEBAS

émouvante chanteuse

2^{ème}

et 8 numéros
de variétés
venant
directement
de Paris



À la demande générale! 2 REPRESENTATIONS SUPPLEMENTAIRES

L'OPÉRA MINUTE

MOZART — *Bastien et Bastienne* MONTEVERDI — *Le combat*
WOLF-FERRARI — *Le Secret de Suzanne*

avec

José FORGUES — J.-P. JEANNOTTE — Gisèle PHANEUF
Fernand MARTEL — Joseph ROULEAU — Francis COLEMAN
Mise en scène: NOEL GAUVIN

Pianistes: Jeanne Landry, Rolande Lefebvre, Margot Prud'homme.
Chorégraphie: Françoise Sullivan.

AU THEATRE DES COMPAGNONS — Jeu. le 17 - Sam. le 19 nov., 8 h. 45

HATEZ-VOUS! Seulement 900 places disponibles. RESERVATIONS: AM. 7739

Le Baluchon de ROB

« LE CURE DE VILLAGE », film de la Société Québec-Productions, devrait être un succès financier. En 32 mm. il aura sans doute une profitable carrière dans les cinémas réguliers et, en 16 mm., il connaîtra — en raison du caractère de son personnage principal — une particulière faveur dans les salles de paroisses, de collèges et de couvents.

Considéré de façon objective, ce film est une production proprement faite, sur un scénario logique, servi par un dialogue parfois original, une interprétation moyenne et une mise en scène correcte.

L'intrigue tient de la bluette, genre Delly, première manière. Un criminel, échappé d'un bagne américain, apparaît à Saint-Vivien dans le dessein d'arracher — par chantage, si nécessaire — une pension alimentaire de sa fille, Juliette. Son enfant le croit mort après une vie de travail et d'honnêteté, du moins c'est la fable que lui a fabriquée son grand-père.

Le fugitif apparaît à un tournant roide dans la vie de la jeune fille. Elle est amoureuse et elle est aimée du fils du marchand général, mais elle doit lutter contre l'opposition sourde de sa future belle-mère à leur projet de mariage. Une seule révélation du forçat et madame mère a toutes les raisons au monde d'opposer un refus formel au bonheur des fiancés clandestins. Martel le prononcera-t-il? Là interviendra le curé du village...

Ce sujet contenait de belles possibilités. On a préféré le traiter à l'eau de rose et l'on a cuit une pâte de guimauve, qui délectera les candides — grands ou vieux, mais qui contient trop de sucre pour le spectateur adulte moyen. La naïveté d'un récit ne doit pas aller à la banalité. Et nous y sommes en plein. Le gros méchant s'adoucit, le petit méchant (le notaire Bellerose) reçoit une leçon, la pure jeune fille ne coiffa pas Sainte-Catherine, le bon petit jeune homme aura d'elle des enfants joufflus — après épousailles, s'entend! — que la belle-mère, devenue grand-mère, bercera sur ses genoux anguleux... Et Monsieur le curé sera content... Et la rivière ondulera à perpétuité le long de Saint-Vivien, pour la plus grande joie poétique des arrières-petits-enfants de Juliette et Koméo... pardon, Lionel!

Bref, ce sont là les éléments d'un sketch radio-phonique — ad usum delphini et du type de tout repos familial — comme en servait autrefois « Le Théâtre de Chez Nous ».

VUE D'ENSEMBLE

Sketch radiophonique, ai-je écrit, et je pensais à la durée de la projection.

« LE CURE DE VILLAGE » est, en vérité, un court métrage étiré, pour les besoins de commerce, à 88 minutes de spectacle par une entrée en matière,

qui n'en finit pas de commencer et un dénouement qui n'en finit pas d'aboutir.

Quand l'action commence — c'est-à-dire au moment de l'impressionnante entrée du bandit Martel — le spectateur a déjà pris son partie de s'ennuyer. Voici que les événements se précipitent et réchauffent l'intérêt. Puis Martel s'en va et il reste à attendre, pour plusieurs minutes le mot « Fin » se dessiner sur l'écran.

LA MISE EN SCÈNE

Monsieur Le Gouriadec, qui fit l'adaptation, le découpage et la mise en scène, — et qui en porte la respon-

sabilité — a progressé depuis « UN HOMME ET SON PECHE ». Sa technique, qui, dans ce dernier film, était nettement théâtrale, a légèrement évoluée. Elle s'attache un peu plus au mouvement et au fondu des scènes. Elle n'en reste pas moins théâtrale. Il y a des moments, dans LE CURE DE VILLAGE, où l'on peut se demander si on n'assiste pas à une représentation dramatique en plein air.

Le plus grand défaut de la mise en scène paraît être une stérilité d'imagination cinématographique.

En général, dans cette production, la camera semble être un mal nécessaire; un kodak, qu'on braque sur des êtres et des objets afin d'obtenir un fac-simile sur une pellicule, qu'éclairera et animera un



S'IL PEUT ALLER CHERCHER LA PERDRIX, NOUS POURRONS ESSAYER LA RECETTE DE « DENISE DUBAR »!

projecteur. En général, elle n'accomplit pas son travail, celui de fouilleuse d'âmes, par l'entremise des visages; elle ne produit pas le miracle du cinéma.

Ce qui en résulte est — ce qu'on appelle un jargon de métier — une succession d'images « flat », c'est-à-dire sans relief, sans personnalité. Défaut d'utiliser les ressources d'éclairage? Trop de hâte dans la composition du film? Probablement...

Mais... Mais cette abstention à demander à la camera tout ce qu'elle peut donner, en sus de son mécanisme, confère à l'interprétation générale une teinte de grisaille, une qualité de neutre et de terne. Comme tout cela aurait été vivant, si par exemple, dans un gros plan, on eût choisi de découvrir dans la mimique de Lise Roy, tout le combat intérieur qu'elle mène quand elle entend parler pour la première fois de son père; ou encore, dans celle de Denis Drouin, lorsqu'il apprend la vérité sur les origines de sa fiancée; ou encore dans celle d'Ovila Légaré, lorsqu'il lutte de finesse avec le fugitif; ou encore dans celle du notaire, lorsqu'il délibère en lui-même, à savoir s'il doit trahir le secret professionnel, pour mousser ses amours inacceptées envers Juliette! Là, je tombe dans le domaine des spéculations et je tiens à signer une critique objective — comme si souvent, on la réclame, sans savoir exactement ce que c'est. Je m'impose de ne traiter que de ce que j'ai vu: le film...

BEAUX MOMENTS

Cependant, il y a trois scènes où la camera et l'éclairage ont vraiment servis, où le metteur en scène a pensé cinématographique: l'entrée de Martel à Saint-Vivien, son apparition au guichet derrière lequel se tient Juliette et celle de la conférence entre le curé, le notaire et l'agonisant Castonguay, grand-père de Juliette.

Quand Martel descend du camion, dans lequel il a voyagé, dans une rue poussiéreuse, vide de gens et qu'il regarde le village où il va tenter de semer le trouble, le spectateur ressent une émotion dramatique violente — émotion que n'expliquent pas seulement la vision du personnage, mais aussi la morbidité de l'ambiance.

Deuxième image: — et celle-ci digne d'une très grande production — ce portrait raviné, sinistre de Martel vue de l'intérieur du guichet de Juliette. Cette tête ombrée apparaissant derrière les barreaux en treillis est une évocation renversante. C'est bien là, le criminel, le forçat, le ba-

gnard, qu'immédiatement on l'entrevoit au judas de sa cellule. La camera a, ici, accompli son miracle; partant d'un lieu, en soi, reposant, elle nous amène en un trait dans un lieu terrifiant.

Troisième image: ce tableau (dans le sens peinture) dans la chambre de l'agonisant, avec une camera servie par l'éclairage, qui relève tout ce que contiennent de sentiments différents les trois personnages: la grande bonté du curé; la sornioiserie du notaire et l'immense chagrin du grand-père de laisser sa petite fille sans sa protection. Ah! ces doigts ankylosés de Palmiéri, qui « parlent »; cette pomme d'Adam, dont les lentes montées et descentes « traduisent ». Voilà du cinéma!

L'INTERPRETATION

Comme je le laissais entrevoir plus tôt, l'interprétation, en général, souffre du traitement « flat ». La camera, à part ces scènes que nous venons d'étudier, n'est qu'un kodak. Elle n'aide, en aucune façon, les comédiens et elle les dessert à maintes reprises. Faute d'imagination, de la part de la mise en scène, d'éclairage, de recherche d'angles, malgré toute leur bonne volonté, les artistes, en général, apparaissent frigidés, irréels et égarés dans des situations qu'on n'a pas pris la peine de bâtir. Sans doute est-ce pour ces raisons qu'Ovila Légaré, rôle du Curé, n'est pas convaincant; que Lise Roy et Denis Drouin ne produisent pas l'impression d'être des amoureux sincères et que les personnages épisodiques semblent des fantômes plutôt que des êtres vivants. Pourtant, on sent qu'ils ont tous coopérés. Quant à Paul Guèvremont, il a souffert du même mal quand il n'a pas été soutenu par la production et il a été un interprète de première classe — Hollywood-stuff — comme disait quelqu'un, lorsqu'il a été le moins mis en valeur.

EN CONCLUSION

Il m'est impossible de citer tous les acteurs; d'ailleurs, en ce qui fait le sujet de cette étude, ce ne sont pas eux qui sont les vedettes, mais le film même.

Quelqu'un m'a expliqué les lacunes en les excusant sous prétexte que le film a été tourné avec un budget de \$65,000 et en 17 jours. Ma fonction présente n'est pas celle d'un comptable ou d'un chronométrateur, elle est celle d'un critique appelé à apprécier un résultat. Je crois avoir donné toute mon attention à une critique objective et n'avoir pas à tenir compte, en celle-ci, des considérants.

Le cinéma canadien est à un tournant. Devra-t-il abandonner les sentiers battus — c'est-à-dire l'utilisation de choses connues et affronter la création pour prendre de la vigueur? Qui le peut dire...

Un espoir nous vient de Gratien Gélinas, qui projette de tourner « Ti-Coq », soit à Québec-Productions, soit à Renaissance-film mais... « si les circonstances sont favorables ».

"EN SOURDINE"

Mimi Catudal et un ensemble sous la direction de Maurice Meerte nous reviendront lundi, le 21 novembre, à 10 h. 45 du soir, au programme « En sourdine ».

Mlle Catudal chantera: Musique à personne. Un homme comme les autres, et Circus. De son côté, l'orchestre interprétera I'll See You Again.

GAGNEZ FACILEMENT EN VENDANT NOS BELLES CARTES NOËL ET BONNE ANNEE...



Gratuits

- CAMERA
- COUTELLERIE
- GRILLE-PAIN
- PLUME ET CRAYON

C'EST FACILE, MALLET LE COUPON ET VOUS RECEVREZ UN BEL ASSORTIMENT DE \$7.90 DE CARTES. RIEN À DÉBOURSER VOUS PAYEZ APRES LA VENTE ET NOUS VOUS RETOURNONS ALORS LA PRIME DESIREE.

VEUILLEZ M'EXPEDIER UN ASSORTIMENT DE \$7.90 DE CARTES POUR VENDRE ET LE CATALOGUE DE CADEAUX GRATUITS.

20 BELLES PRIMES A VOTRE NOËL
MALLET LE COUPON
Rien à DÉBOURSER

NOM
ADRESSE

Adressez à PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE P. QUE.

Tous les jeudis soirs à 8 HEURES (heure avancée)

La compagnie

Borden

présente

"LES TALENTS DE CHEZ-NOUS"

Chef d'orchestre:

ANDRÉ DURIEUX

Maitre de cérémonies:

ROGER BAULU

Synchronisez RADIO-CANADA

CBF MONTRÉAL

les jeudis soirs à 8 HEURES

Les ARTISTES DE LA RADIO

dimanche



Margot Layot
Amanda Alarie

lundi
21
NOVEMBRE

mardi



Michèle Deryn

mercredi



Odette Oigny

jeudi
24
NOVEMBRE

vendredi

25
NOVEMBRE

samedi



Fabiola Hade

cette semaine

Le THÉÂTRE

"LA CATHÉDRALE"

(analysée, disséquée, expliquée, dirigée, vue et jugée par:) **JEAN DESPREZ**

J'avais envie de tourner la page, parce que pour moi, une chose passée est une chose finie, et que j'ai trop d'idées à exploiter, de projets et de choses à faire pour m'attarder à déguster longuement un bouillon réchauffé.

J'avais envie de dire "zut" aux imbéciles, aux collets montés, aux esprits obtus, aux envieux, aux pédants, aux méchants et aux crédins, et de continuer sans plus, mon petit bonhomme de chemin, me contentant comme réponse, du quart d'heure que je me suis acheté à CKAC dimanche soir pour réfuter certaines objections et rétablir ma réputation "d'honnête homme ayant toujours fait du travail propre", dans l'esprit de mes auditeurs de province ou de ceux qui n'auraient pas vu cette fichue pièce qui a fait couler tant d'encre et tant de salive, depuis quelques semaines.

A côté de tous ces imbéciles et ces maladroits, il y a quelques amis, et de nombreux inconnus intelligents, impartiaux, éclairés, prudents pour moi et inquiets pour moi, qui insiste et me conseille d'expliquer mes idées de façon à ce qu'ils puissent s'en servir au besoin pour en parler au cours des nombreuses controverses qui se tiennent encore et se tiendront longtemps, paraît-il, dans les salons, dans les fonds de cour, dans les sacristies ou au-dessus des cordes à linge, sur cette "Cathédrale..." qui a été conçue, préparée, présentée comme un jeu, comme un bien beau passe-temps pour l'auteur, et qui est devenue un "incident" national d'après ce que je peux voir. On m'a comblée. Je n'en demandais pas tant, je vous assure.

Je ne ferai pas la critique proprement dite de ma pièce. C'est idiot. Comme bien des choses que je fais sous l'impulsion du moment. Je ne peux pas faire la critique de cette pièce sans me fourvoyer encore aux yeux de certaines gens... Je ne peux que donner mon opinion d'ensemble: je continue de trouver que c'est une fichue bonne pièce qui tient beaucoup plus du "spectacle" que de la pièce proprement dite. Qu'elle pêche dans sa construction, qu'elle agace par un surcroît de détails qui noient l'idée maîtresse au lieu de la mettre en relief, comme une femme qui n'aurait pas su se contenter d'une très belle robe, et qui l'aurait abîmée par un surcroît de bijoux. Il y a trop de tout dans cette pièce, même si chaque chose qui est de trop reste dans le cadre de la pensée première. Je continue de penser que j'ai un excellent dialogue justement parce qu'il est la langue parlée de chaque caractère mis en scène, y compris la rhétorique des tirades de mon Claude Marcell, en raison même de sa nature, de ses idées faussées par une triste éducation de famille, et mal formées par des études superficielles et incomplètes, le tout assaisonné des idées radicalement fausses d'un ami qu'il admire, vrai poète, cultivé, mais aux principes erronés, ce qui le rend dangereux pour les petits cerveaux et les faibles qui le côtoient, dont Claude Marcell. Mais ne nous égarons pas sur les détails, actuellement, nous reviendrons sur chaque caractère, y compris celui de l'abbé Pinard qui est incontestablement le plus discuté, le moins compris de tous mes personnages, habitués qu'on est à ne voir en scène que des prêtres à grand "blablabla" et dont

le psychologie est souvent discutée... mais qui cadrent bien avec l'idée que se fait la majorité des gens sur ce que doit être un prêtre, et son comportement dans la société.

Je vais donc vous raconter d'abord la petite histoire de ma pièce, le but que je poursuivais, l'histoire de sa préparation, travail de laboratoire aussi bien que travail de studio. Je vais vous parler des autres et de moi. Aux yeux de certains, je vais paraître "pompière" à souhait, et l'on pourra continuer de gloser longtemps sur mon compte, parce que je ne finirai que lorsque j'aurai tout dit. Et si le journal se fatigue de la publier comme collaboration, je paierai un cadre et le publierai comme annonce.

Tout va y passer... Ensuite, je vous annonce dès maintenant que je vais publier "La Cathédrale..." dans un moule qui tiendra du théâtre et du roman. C'est-à-dire que tout le dialogue entendu sur la scène s'y retrouvera, de sorte qu'on pourra le fouiller, l'analyser et le juger en connaissance de cause et non au hasard de ce que l'oreille a entendu ou s'est refusé d'entendre; donc tout le dialogue, avec en plus, l'explication psychologique des caractères dans laquelle les comédiens reconnaîtront toutes les explications que je leur ai données pour leur travail d'interprètes, travail qui eut comme résultat, un succès personnel pour chacun d'eux, du plus petit rôle au plus grand. Ils étaient remarquables et firent, au cours de toutes les répétitions et représentations la joie et l'orgueil de l'auteur-metteur en scène que je fus.

Dans ce volume, la description qui emprunte à la forme romanesque fera connaître aux lecteurs tout ce que le spectateur a vu sur la scène. Et c'était beau. Et c'était vrai, et c'était juste. Autant chez les riches que chez les pauvres. Il y aura pour appuyer cette déclaration, la reproduction des maquettes et la photo de plusieurs scènes, ainsi que toutes les photos des interprètes. Il y aura ensuite la reproduction de toutes les critiques officielles. (Ne vous cassez donc pas la tête pour retracer des anciens numéros des journaux, amis curieux de savoir jusqu'à quel point on a voulu me démolir une fois pour toutes. Je vous les servirai moi-même sur un plateau d'argent. Vous les dégustez comme je l'ai fait. Ensuite, je publierai... oh! disons... une vingtaine... non... un nombre équivalent de lettres venues de spectateurs, et qui, répondant à mon invitation, ont fait une critique du spectacle.

Le point final sera la critique de monsieur JACQUES COSSETTE de Montréal, qui mérite le prix de CENT DOLLARS offert à la "critique" la plus juste, la plus intelligente, la plus sans parti-pris pour ou contre, que j'aie reçue dans ce monceau d'opinions diverses et intéressantes qui pleuvent sur moi depuis la "PREMIERE" de cette "CATHÉDRALE..." (En passant je suis de l'avis de ceux qui trouvent ce titre bien prétentieux. Mais moi, je le trouvais si poli... et emprunté à l'idée de monsieur Debussy, il illustrait tellement bien ma pensée!)

Donc, la semaine prochaine, comme premier chapitre, le texte exact de la brève causerie que j'ai faite, dimanche soir à CKAC, et qui sera le chapitre premier de cette série d'articles que "réclament" et mes amis, et l'opinion publique, et



Jacqueline Ratté, soprano de Québec, et Glenn Gardiner, baryton de Toronto, seront les prochains concurrents du concours national NOS FUTURES ETOILES que l'on entendra au réseau français de Radio-Canada, le dimanche 20 novembre, à 9 h. du soir.

que mes quelques petits ennemis ont provoquée par leur agression en bloc, agression que je ne m'explique pas encore, parce qu'elle dépassait les cadres de la critique dramatique, et s'en prenait à moi personnellement, sauf dans le cas du plus gros quotidien d'Amérique qui s'est contenté d'être dur, tout en restant théâtral.

LA CRITIQUE DU CURE DE VILLAGE... Je la ferai la semaine prochaine, j'attends de lire tout ce qu'on écrit ou écrira là-dessus. J'ai vu le film, mon opinion est faite. Je la donnerai sincèrement comme je l'ai toujours fait dans mon travail de critique. Mais je vois déjà autour de Robert Choquette, un petit manège qui ressemble fort à celui qui m'entoura, avec cette différence qu'on tape sur lui avec une rose, alors que pour moi on s'est servi d'une matraque. On a bien pris la précaution de prendre une rose... à cause de l'épine. Le ridicule peut faire encore plus de mal qu'un coup de poing en pleine face... selon les

individus qui reçoivent les coups. Il y a des choses que les gens devraient apprendre à respecter: l'effort des uns, le talent et la réputation des autres. Moi, je suis "rien". Je suis encore "rien". Peut-être qu'un jour je serai quelque chose, mais mon heure n'est pas encore sonnée. On peut me taper dessus, on n'abîme rien autre que ma petite vanité. Ça ne peut être que d'effet salutaire pour moi, habituée aux succès faciles. J'accepte, moi. Je reconnais que j'avais besoin d'une leçon d'humilité. On me l'a servie comme on sert une culterée d'huile de ricin à un enfant qui aurait été aussi bien guéri avec une petite pillule moins mauvaise à avaler. J'accepte. Mais il y a des choses que je n'accepterai jamais, c'est le sabotage automatique de l'effort des autres qui tentent de construire, sabotage à coups d'épingles ou à coups de triaque, par ceux-là qui n'ont rien fait et ne semblent pas prêts à faire autre que se bâtir une réputation sur les cendres des autres.

JEAN DESPREZ

ÉCOUTEZ

LE CHAISIER DE VAL D'AMOUR
une charmante histoire en 26 épisodes
tirée des

Mémoires du Dr J.O. Lambert

CHAQUE JEUDI SOIR A 8 H.

C·K·A·C

Écoutez aussi un récit inédit et complet en un quart d'heure, chaque dimanche soir à 7 h. 45.

Une présentation des Propriétaires-Distributeurs du populaire

SIROP LAMBERT

LA CRITIQUE EST TÂCHE DIFFICILE

Elle semble renaître ardente comme au temps d'Olivar Asselin.—
Le sens de l'humour. —

par Léopold Houlé, M.S.R.C.

"Demandez à un crapaud ce qu'est la beauté, il vous répondra que c'est sa femelle; avec des gros yeux ronds; interrogez le diable, il vous dira que le beau, c'est une paire de cornes, quatre griffes et une queue". En d'autres termes le beau se révèle à chacun de nous selon ce que nous sommes, éducation, tempérament, esprit. C'est ainsi que la critique est diversement

effective selon la mission ou la vocation de celui qui s'y consacre. Elle est heureuse quand elle guide, édifie, protège à la fois le public et l'auteur qu'il soit dramaturge, romancier ou peintre; elle est aussi calomniatrice, hargneuse, frise parfois le chantage. Dans le dernier cas, ce n'est pas de la critique, mais de la drôlerie.

Il n'y a pas très longtemps, malgré une publicité très poussée une pièce ne donna pas; on lui reprocha son inaction cependant une revue vient de la considérer comme une oeuvre de grande puissance et d'un grand souffle. Pour y mettre du piquant, on parla d'un duel — entre escrimeurs, bien entendu, ce qui ne fait pas de mal, — or certaines agences de presse voulurent prendre la chose avec gravité. Elles s'empressèrent de faire circuler un peu partout même en France, cabotinage.

Un écrivain français, André Thérive, racontait que la critique, qui est nécessaire, un métier, servait aussi de prétexte à toutes sortes de choses. La critique, expliquait-il, a beaucoup de qualités, sauf celle d'être toujours littéraire s'il s'agit d'un ouvrage littéraire et dramatique, s'il s'agit de théâtre. Paradoxe sans doute puisqu'il parlait de la production abusive de divers éléments (savoir ou non savoir) et qu'il fallait s'en tenir à certaines réserves ou plutôt au gros bon sens dans la mesure de nos appréciations. Un "abatage" dans un pays comme le notre décourage, paralyse tout effort intellectuel ou artistique. Sans doute la critique, celle d'un écrivain de culture et de longue expérience, aura vite fait de mettre son veto aux réclames tapageuses; ajoutons qu'il n'appartient pas à des sous-primaire de jouer au censeur, au justicier, à l'apologiste.

Feu René du Roure, du McGill, voulait qu'il y eut une critique de la critique signifiant par là que trop de gens portaient des jugements sans réflexion, à la légère. Sans doute nous avons d'excellents critiques, comme je viens de le dire, mais leur façon de considérer les choses ne plaît pas toujours aux "intéressés", ainsi que considère Juvet, mais il admet que certains jugements, mais faits avec bienséance avaient du bon. Il ajoutait avec Henry Bordeaux et d'autres que la critique suppose ou plutôt qu'elle est un art. L'art ne va pas sans règles et ces règles, disait l'un



On a tous reconnu le fameux journaliste et romancier, Claude-Henri Grignon, allumant son éternelle cigarette. Notre photographe a saisi cet instantané au cours de la grande réception qui avait lieu dimanche dernier à l'occasion de la première radiophonique du "Journal de Claude-Henri Grignon", que le poste de la "Presse" présente à ses auditeurs tous les dimanches soirs à 7 h. Cette réception qui s'est déroulée dans le "Brittany Room" de l'hôtel Mont-Royal, réunissait de nombreuses personnalités du monde des affaires, du cinéma, des lettres, de la radio et du journalisme. On remarque sur cette photo de gauche à droite: M. Paul Langlais, de Radio Program Producers, l'auteur, M. Ferdinand Biondi, directeur artistique du poste CKAC, et M. Phil Lalonde, gérant du pionnier des postes français d'Amérique.

d'eux ne vient pas du ciel.

Or, la critique se doit d'éclairer, tâche difficile, mais celui qui s'y consacre trouvera par ailleurs très agréable cet exercice d'érudition, en se libérant toutefois de la réclame, du fantaisme, du snobisme et de l'esprit de chapelle. C'est un tort de choisir pour juger, parmi les plus récents ouvrages littéraires ou productions dramatiques celui ou celle qui offre le moins de valeur, sous prétexte que la tâche est plus facile; ce qui permet de démontrer avec plus d'aisance et de vérité les faiblesses ou l'inexpérience; une étude comparée permet de faire apprécier le travail d'un artiste consciencieux, sa façon de penser, d'observer et d'écrire.

Or il arrive qu'il y a trop de chroniqueurs qui croient que la littérature dramatique est née avec eux. Ils se paient d'illusions; cela fait pittoresque. En tout cas la critique semble renaître ardente tout comme au temps d'Olivar Asselin, mais cette critique d'alors portait sur tous les sujets, autant sur l'intrigue politique que sur les expositions de caniches. Alors.

LES PRELUDES DE CHOPIN A RADIO-CANADA

Le prochain récital du Cycle Chopin, qui se poursuit à Radio-Canada, sera consacré au Préludes, et Neil Chotem en sera l'interprète vendredi, le 25 novembre, à 10 h. 30 du soir.

Les critiques prédisent à Neil Chotem la plus brillante carrière. A la suite de ses récents concerts, certains l'ont même classé parmi les meilleurs pianistes. Radio-Canada lui a encore confié le dernier récital du Cycle Chopin, le 30 décembre.

Quant aux Préludes que l'on entendra le 25 novembre, tous les musiciens en ont vanté la rare perfection. Alfred Cortot nous rappelle qu'ils ont été composés en 1837-1838, "à la période la plus fiévreuse de la vie de Chopin, au début de sa liaison avec George Sand, époque curieusement liée au progrès de sa maladie." Le grand pianiste ajoute que "c'est vers l'expression de sentiments pathétiques que Chopin oriente sa pensée et les ressources de la palette sonore dont il se sert".

MADAME
ADELINA CZAPSKA

Professeur de

Chant

3641 Oxenden ★ Tél. PL. 6508

Qui?
ART - MUSIQUE
LITTÉRAIRE

REVUE TRIMESTRIELLE ILLUSTRÉE
Prix de l'abonnement:
4 numéros \$1.25
Case 465, Place d'Armes, Montréal

Confiez vos spectacles

à la

**TROUPE
OVILA LÉGARE**

composée de

Comédiens réputés de la Scène,
de la Radio et de l'Écran.

Conditions raisonnables.

S'adresser à Ovila LEGARE,
8918 Lajeunesse, Montréal 12
Tél.: DU. 6580

Votre professeur

de CHANT sera :

Louise MARIETTI

premier prix de chant

" " " vocalise

" " " solfège

du Conservatoire national de
musique de PARIS (France).

1558 Stanley — BE. 5820

PIERRE BEAUDET, pianiste

Professeur et Répétiteur

1478, rue de la MONTAGNE — HA.: 8915

Le tabac
à cigarettes
La Salle
vous présente
de nouveaux

**Le Faubourg
à
M. l'assé**

avec

PIERRE DAGENAI

auteur et vedette du programme

LUNDI AU VENDREDI INCLUSIVEMENT

CKAC MONTRÉAL

CHRC QUÉBEC

CKCH HULL

CKRS JONQUIÈRE

CKRN ROUYN

CJFP RIVIÈRE DU LOUP

CKVD VAL D'OR

CJBR RIMOUSKI

CHAD AMOS

CKBL MATANE

7.45 à 8 hres P.M.

CHNC NEW CARLISLE - 6.45 à 7 hres P.M.

à l'un des postes
de la radio française
du Québec



REDIGÉ PAR LE PUBLICISTE DES
ASSOCIÉS DE LA RADIO FRANÇAISE LIMITEE

COOPÉRATIVE DES POSTES

CKVL
Verdun-Montréal

CKCV
Québec

CHLN
Trois-Rivières

CHLT
Sherbrooke

CJSO
Sorel

CHEF
Granby

Écoutez "VIVE LA GAÏETÉ" par ces soirées mélancoliques d'automne

Les Froids s'amènent. Ce sont maintenant les soirées près du poêle, la monotonie des vents d'automne qui sifflent aux toitures. Tout cela vous donne peut-être un peu le bleu et vous goûteriez bien quelques notes gaies dans le silence pesant du vivoir. Et, il y en a si peu de notes gaies sur nos ondes.

Eh bien!... Il y a le jeudi soir là, si vous synthonisez l'un des postes de la Radio Française du Québec, au moment où l'horloge grand-père sonne 9 heures, vous vous verrez ser-

vir un joli petit banquet musical sous la raison radiophonique "Vive la gaïeté". Ça vient directement de la ville de Québec et c'est transmis sur les ondes du second réseau français. Et... ce que "l'autre" réseau doit en être jaloux!

Le tramp se laisse prendre complètement par ce que lui offre "Vive la gaïeté", ce jeudi soir, 30 octobre, à 9 heures. Et, il s'est promis d'en faire son bréviaire hebdomadaire, chaque jeudi soir. Cette excellente émission s'est méritée un trophée de RadioMonde, le printemps dernier, et cela pour sa grande originalité et sa formule plaisante. Une demi-heure de détente et de franche gaïeté, conduite avec brio par quelques-uns des meilleurs artistes de la vieille capitale. Quel entrain, quelle musicalité, quelle finesse de gaïeté française!

Ce qu'il y a de mieux sur "Vive la gaïeté"? Il est difficile de faire un choix. La présence de Colette et Roland est un attrait premier. Dans la version musicale, il faut souligner l'orchestre du Jardin de l'Enfance et de "L'Equipe", un groupe de musiciens et de chanteurs qui n'ont pas leurs supérieurs sur nos ondes. Très bien... très bien que "Le Crapaud", tel que chanté par l'Equipe.

Il y a encore ce chœur dit des "culottes courtes". A les écouter ces culottes courtes vous imaginez quel succès elles auront quand elles... rallongeront!

Et tout ce groupe d'animateurs qui, avec Colette et Roland font le noyau de l'émission: Georges Bernier (Dédé); René Mathieu (le professeur et un as de la composition de caractères). Jacques Gauthier est l'auteur des textes de l'émission, et naturellement, l'esprit qu'il y met garantit le succès de toute l'affaire. St-Georges Côté, l'un des as de la radio du Québec, est l'annonceur et maître-de-cérémonie de l'émission; sa belle voix comme sa bonne humeur se marient bien à l'atmosphère de la demi-heure. Tout au plus, pourrions-nous lui suggérer d'identifier plus souvent



Ne vous fiez pas à l'air de ces bons zigues; ce sont des as qui s'animent et vous font passer une des meilleures soirées de la semaine. Pour vous en convaincre, il ne vous suffit que de les écouter, le jeudi soir à 9 h.: Vive la Gaïeté, c'est le titre du programme. Les textes sont de Jacques Gauthier et les interprètes: Georges Bernier (Dédé), René Mathieu, Collette et Roland Séguin, St-Georges Côté, annonceur et Marcel Leboeuf, réalisateur.

et avec plus de précision ces chanteurs de l'Equipe et ces musiciens de l'orchestre du Jardin de l'Enfance, car ceux des auditeurs qui écoutent l'émission pour la première fois peuvent naturellement pas leur être familiers, et nous croyons que ces jeunes artistes le méritent. Mais, St-Georges Côté lit probablement un texte de pré-

sentation, alors... ce serait l'auteur de ces textes qui devrait voir. Oh, une simple opinion d'un Tramp aux écoutes et qui ne cherche qu'à être constructive!

Pour chasser donc votre monotonie par ces jeudis soirs de l'automne, faites-vous donc une habitude de synthoniser "Vive la gaïeté" et ses spécialistes de

la bonne humeur. Elle vous fera sourire et si peu d'émissions de nos ondes ont le sourire par ces temps de craintes et de menaces qui planent sur le monde. Synthonisez CKVL ou l'un des autres postes de la radio française du pays. A 9 heures, le jeudi soir!

LE TRAMP

HORAIRE

LUNDI

8 hres p.m.

"Le Fantôme au Clavier"
(CKVL-CKCV)

9 hres p.m.

"JOUEZ DOUBLE"
(CKVL-CHLN-CKCV)

MARDI

8 hres p.m.

"Le Music-Hall de Jacques Normand"
(CKVL-CHLN-CKCV-CHEF-CJSO)

9 hres p.m.

"Swing, la baquaise!"
(CKVL-CKCV)

MERCREDI

8 hres p.m.

"Le Fantôme au Clavier"
(CKVL-CKCV)

JEUDI

8 hres p.m.

"Y'a du Soleil"
(CKVL-CKCV-CHLN-CJSO-CHEF-CHLT)

8 hres 30 p.m.

"Les Variétés 57"
(CKVL-CKCV-CHLN-CJSO-CHEF-CHLT)

9 hres p.m.

"Vive la Gaïeté"
(CKVL-CKCV-CHLN-CJSO-CHEF)

9 hres 30 p.m.

"Le Prix d'Héroïsme"
(CKVL-CKCV-CHLN-CJSO-CHEF-CHLT)

VENDREDI

8 hres p.m.

"Le Fantôme au Clavier"
(CKVL-CKCV)



à... "un des postes de la Radio Française du Québec"

CKVL MONTREAL-VERDUN CKCV QUEBEC CHLN TROIS-RIVIERES CHLT SHERBROOKE CHEF GRANBY CJSO SOREL



"EDDY" TREMBLAY...

LA FAMILLE Tremblay est l'une des plus répandues au Canada, voire aux Etats-Unis. On dit que les Tremblay viennent tous de la même souche; de Pierre Tremblay, leur ancêtre commun, qui vint au Canada vers 1639. C'est une lignée forte, qui a fourni de beaux noms à l'histoire sociale, militaire, artistique et athlétique du Canada français.

Et... la lignée des Tremblay n'a apparemment pas envie de s'éteindre. Prenons-en un seul exemple. EDDY TREMBLAY (Edgar pour les siens) musicien et athlète. C'est l'un des hommes les mieux constitués physiquement que nous connaissions: six pieds, 210 livres à son poids d'athlète. Mais de ça, nous reparlerons.

Peu d'artistes montréalais ont plus d'amis qu'EDDY TREMBLAY, et ceux-là ils aiment à expliquer que Eddy est si gros... parce qu'il a si gros coeur. A cela, il ajoute une personnalité toute d'humour, de joie de vivre. Il ne prend rien ni personne au sérieux, excepté ceux qui ont mal, qui souffrent, les petits. Voilà justement pourquoi son gros coeur le fait si gros.

Mais, si parmi ceux qui lisent ceci, il se trouve des blessés de la vie, des infirmes (disons) qui auraient déjà été atteints de la paralysie infantile, écoutez bien ceci et essayez d'en tirer un peu de courage et d'espoir.

A l'âge de deux ans, EDDY TREMBLAY fut victime de la poliomyélite. Un cas grave. Il n'avait plus l'usage de ses jambes, et les médecins prétendaient qu'il ne l'aurait plus jamais. Mais résumons toute cette passée tragique de sa vie. Comme nous l'avons dit, les Tremblay ne sont pas des gens à se laisser dominer par l'adversité. Autrefois, ils ont conquis la rudesse de nos forêts. Et Joseph Tremblay, père d'Eddy, décida de conquérir aussi la plus terrible des maladies modernes. Des heures durant, des jours durant, des mois durant, il entreprit de faire nager le petit Eddy, de forcer graduellement les muscles des jeunes jambes à se mouvoir... Cela prit bien du temps. Mais la conquête fut décisive. A 18 ans, EDDY TREMBLAY était couronné champion de nage du Canada (pour les 440 verges), soit l'une des plus dures épreuves athlétiques, au cours d'une grande fête sportive tenue à Winnipeg.

Aujourd'hui, le père d'Eddy (Joseph) vit encore. Il a 82 ans. Il a cinq garçons, tous de solides gaillards et des gens en vue chacun dans leur domaine. Et, on le conçoit, le vieillard est très fier d'eux. Peut-être un petit peu plus encore d'Eddy,

qu'il a arraché aux tentacules de l'horrible pieuvre. Or, voyez-vous mes petits, ce que peut faire le courage, la longue patience?

L'ARTISTE

Tout ce qui précède demanderait une toute autre histoire. Mais aujourd'hui, nous allons vous dire quelques mots d'EDDY TREMBLAY, l'artiste.

On le sait déjà, Eddy est saxophoniste, clarinetiste et l'un des musiciens les plus versatiles de nos grands orchestres de théâtre et de radio. Depuis une vingtaine d'années, il est très en demande chez tous les chefs d'orchestre; voire, il a fait des stages aux Etats-Unis, dans les clubs les plus exclusifs, avec les maîtres de la baguette les plus réputés, Wally Short et Ernie Holtz pour n'en nommer que deux.

De la poliomyélite au championnat de nage du Canada et à la belle musique.

Pourtant, aujourd'hui, il centralise ses activités à la région de Montréal. On sait qu'il est l'un des deux "originaux" (si on peut rire un peu) des "Joyeux Troubadours", avec Raymond Denhez, l'un de ses meilleurs amis. Il est aussi de l'orchestre du "Café Concert Kraft", du "Programme Juliette Bélieu", sans compter les grands concerts intermittents de nos ondes et de nos rampes. En plus, il est doué d'une superbe voix de basse et il est membre de la Chorale de la Basilique de Montréal.

Il aurait pu se faire une carrière du chant. Et il avait de qui tenir. Son père fut soliste pendant 17 ans à Notre-Dame. C'était alors l'une des plus belles voix de basse du pays.

De sa mère, excellente pianiste, EDDY TREMBLAY a hérité d'un grand talent pour la musique.

EDDY nous avoue qu'il avait tout d'abord décidé de faire un médecin de campagne, mais la musique prit finalement le meilleur sur lui et il négligea ses études classiques pour tout centraliser sur celles des instruments à bois et les cuivres. Et, c'est sa mère qui lui donna toute cette éducation préliminaire à l'art qu'il maîtrise avec tant de talent aujourd'hui. Et si on lui demande quelle musique il a le plus de plaisir à interpréter, il vous répond que c'est celle de Tchaikowsky et de Debussy: la sentimentalité profonde des oeuvres du premier et la beauté mélodique, la construction harmonique de l'autre. Car, EDDY TREMBLAY est un gros sentimental et un coeur à fleur de peau sous ses énormes proportions.

Quebec Productions a fini de tourner récemment la deuxième version du roman de Claude-Henri Grignon, "UN HOMME ET SON PECHE". Or, quand le curé Labelle (EDDY TREMBLAY) revint des Pays d'en haut, il avait besoin d'une bonne coupe de cheveux, comme on peut le voir ici à gauche. Il n'avait pas le temps de faire un tour par Séville pour voir son fameux barbier, alors il alla à l'un des quatre salons de SERVICE BARBER SHOP (1405 Peel). Rien de trop chic pour un si fameux curé et un si aimable artiste! On voit ici le commencement de l'opération. Le Figaro est M. SYLVIO BROSSARD, et l'autre individu sur la droite n'est autre que le génial JACQUES DESBAILLETS, animateur bien connu de nos ondes et, à ses heures libres, propriétaire de SERVICE BARBER SHOP. Va sans dire que c'est M. BROSSARD qui fit la fameuse coupe! Jacques, lui, s'occupa d'arracher un écu aux bonnes oeuvres du curé!

SES DEBUTS

C'est vers 1927 que EDDY TREMBLAY fit ses premiers débuts dans un orchestre. Avec un ensemble d'étudiants, il fut engagé à bord du "S.S. Montclair" pour distraire les passagers de sa musique. Il fut alors un tour superbe des grandes villes européennes.

Un an plus tard, il devenait saxophoniste à l'hôtel Lasalle. Tout en même temps, il étudia le chant avec Rodolphe Plamondon, Paul Doyon et, successivement, avec Paul-Emile Corbeil, qui est encore aujourd'hui son "maître" sur l'émission des "Joyeux Troubadours".

Il joua pour la première fois devant un micro

Gros homme parce que GROS COEUR!

au poste CKAC. Dès les premiers jours anémés du poste. "C'était aux jours", aime-t-il rire, "où il nous fallait mettre des sacs de foin pour contrôler la résonance des studios". Ses compagnons d'alors étaient Joseph Beaubien, Léon Boyer, Beaudoin Handfield, Lionel Barbe. Du moins, ce sont les noms dont il se souvient le mieux.

Puis, les engagements suivirent nombreux et, comme nous le disons plus haut, EDDY TREMBLAY fut, depuis, d'à peu près tous les orchestres de nos ondes et de nos rampes.

AU CINEMA

Comme si EDDY TREMBLAY n'était pas suffisamment impressionnant par ses talents musicaux et sa superbe carrure, il a fallu aussi qu'il impres- (Suite à la page 14)

DE CI, DE-LÀ... PAR-ÇI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA... PAR LA P'TITE DU POPULO

ondes et on dit...

IL PARAÎT QUE... MAIS NE LE
REPÉTEZ A PERSONNE...

Rudel Tessier, sitôt son contrat terminé avec Renaissance Films, pour le compte de laquelle il travaille actuellement sur la production du "Conquérant" (titre provisoire) quittera MM Baulu et Normand et Renaissance aussi comme de bien entendu, pour accomplir une traversée qui le hante depuis longtemps, celle de l'Atlantique. On chuchotte qu'en compagnie de ses deux jeunes sœurs qui comptent parfaire à Paris, leurs études en peinture, il séjournerait en France pour au moins un an. Voilà un départ qui va chagriner bien des Canadiens, mais il ne faut pas moins souhaiter un bon voyage à cet Ulysse des temps modernes.

... Bien peu de gens savent que la charmante interprète des "petites pestes" sympathiques, Germaine Lemyre, est la sœur de la journaliste bien connue, Simone Gélinas.

... Henri Poitras, de retour de son voyage dans la Ville Lumière, est revenu littéralement emballé. Et pas dans le sens péroratif... Non, le toujours populaire comédien, à Dieu merci! la tête solidement placée sur ses deux épaules. Il s'est tout de même dit enchanté de son voyage. "J'ai été mieux que bien accueilli, a-t-il dit. Madeleine Robinson, avec laquelle j'ai tourné, est la simplicité même. Lorsqu'on m'a présenté à elle, savez-vous comment elle m'a souhaité la bienvenue? "Monsieur Poitras, il est vraiment inutile que l'on vous présente à moi, car depuis longtemps déjà je vous connais, on m'avait dit de vous tant de bien". Avec ce début là, je me suis tout de suite senti à l'aise et nous avons tourné le "Docteur Louise" dans des conditions idéales. A la Cantine à Billancourt où tous les artistes prennent leurs repas en commun, j'avais pour camarade de droite Dany Robin qui ne connaissait pas le Canada et comme vis-à-vis Georges Marchal, qui au contraire est fort bien documenté sur notre pays et s'y intéresse vivement. D'ailleurs en France lorsqu'on dit que l'on est Canadien, il se produit tout de suite un remous de curiosité et d'intérêt autour de soi. Car on nous connaît très peu et surtout très mal dans la contrée de nos pères. Et il ne faut pas en blâmer le Français. Notre publicité est nulle outre-mer. Le gouvernement fait de la réclame pour le Canada afin d'attirer des émigrants sur notre sol, mais on ferme soigneusement les portes de la Province de Québec aux Français. Pourtant il me semble que l'on aurait tout intérêt à inviter environ cinq mille terriens à venir s'établir sur nos terres. Ils grossiraient dans deux ou trois générations le nombre de Canadiens-français, et nous ne risquerions pas ainsi de nous voir engloutir par le nombre des Anglo-Saxons qui nous environnent. N'est-ce pas qu'il y a du vrai dans les propos que l'on prête à Henri Poitras?"

... Le Club Littéraire Mon Livre Préféré qui s'est donné pour mission de promouvoir le goût de la lecture chez notre jeunesse, vient de former un Comité Social et Récréatif, lequel organise une danse pour le vendredi soir deux décembre, dans la salle du C.E.O.C. L'orchestre de Roméo Duhamel fera les frais de la musique. Le Club Littéraire a voulu prouver par là, que les intellectuels ne doivent pas être nécessairement des messieurs à lunettes de cornes noires planant dans les nuages ou pestant contre la société ni des demoielles à collets montants ou à mine blasée, mais bien des êtres jeunes et normaux sachant rire et s'amuser en temps et lieux mais

Recevoir une invitation pour un coquetel donné par MM. Daunais et Goulet, est toujours un plaisir, parce que l'on sait à l'avance que la réception ne manquera pas d'animation et de vie et qu'on s'y déridera ferme.

Mercredi soir dernier, "Les Variétés Lyriques" recevaient en l'honneur de Ugo Uguro, ténor de la Scala de Milan, venu en notre pays pour y interpréter le premier rôle de l'opéra "Rigoletto", et de sa charmante épouse qui l'accompagnait dans le voyage.

Malgré une traversée maussade, sur une mer déchaînée qui l'a rendu malade durant tout le voyage Ugo Uguro s'est fort aimablement prêté aux questions posées par les membres de la presse et les inévitables représentants des postes radiophoniques (qui, s'ils n'étaient pas si charmants, les bougres... nous feraient bien pester un peu, nous des journaux). C'est ainsi que nous avons appris que tous les opéras se chantent en France en français, sauf pour les bis que l'on donne dans la langue de l'auteur. En Italie par contre on chante Wagner en italien! A quel point un qui dans l'assistance faisait remarquer que la langue de Dante se prêtait assez peu à la musique allemande, Lionel Daunais répliqua: "...Vous savez à l'audition d'un opéra de Wagner quand on ne veut pas entendre les paroles, on a qu'à se remplir les oreilles de coton absorbant et continuer à écouter la musique!"

Monsieur Uguro qui a chanté dans l'Europe entière et qui doit retourner au début de décembre en France pour passer ensuite en Afrique du Nord, où un contrat l'attend, prétend qu'il lui faut pour bien chanter au moins de temps en temps... un bon spaghetti. "J'espère qu'il y a des endroits à Montréal où l'on peut s'en régaler. D'ailleurs vous savez mon épouse est un cordon-bleu expert et elle a pris soin de mettre du romarin dans ses malles!"

Madame Uguro n'est pas seulement une bonne cuisinière, elle est également une Génoise au pied marin. La mer ne l'a pas du tout rendue malade. Pas plus que la cuisine anglaise qui a bien failli tuer son mari! "Ugo ne s'est jamais fait à une cuisine non épicée", a-t-elle dit. "Ces vedettes vous comprennent, elles ont leurs petits caprices!"

Il faut dire que le chanteur s'en est passé un beau lorsqu'il y a quelques années il a épousé sa jeune et jolie femme. Ça c'est d'ailleurs exactement passé comme au cinéma. "J'aimais beaucoup Ugo comme artiste et je suivais tous ses concerts, ça semble peut-être de l'orgueil de le dire maintenant, mais c'est la vérité. Un soir après le spectacle je suis allée lui faire dédicacer une photo et je lui ai parié de tous ses succès. Il a vu que je le connaissais bien, m'a invitée pour le lendemain. Quatre mois après nous étions mariés. Et voilà!"

Madame Charles Goulet était l'attentive hôtesse de cette soirée réussie et Madame Lionel Daunais offrit à Madame Uguro, une magnifique gerbe de fleurs gracieuseté de la maison "Marie-Antoinette" dont le propriétaire est Louis Bourdon.

... J'ai aperçu "Rob" dans la salle, alors comme je suis bien certaine qu'il va vous parler de la production, je ne vous en dirai moi, que quelques mots.

"Le Curé de Village" est un bon et plaisant film, dans son ensemble qui se vendra sagement très bien et donnera satisfaction au public. La photographie en est claire et jolie, même si on ne nous gâte pas, cette fois-ci encore avec les scènes extérieures. On peut reprocher à la pellicule d'être lente.

sachant également, que André Giroux et Roger Lemelin ne sont pas des marchands de petits pois et qu'il ne sied pas de citer Magali au même titre qu'Alphonse Daudet.

A cet effet, les membres de la Presse féminine ont été reçus à un cinq à sept très animé, dans les salons du Cercle Universitaire, lundi dernier.

... Le Colonel Urgell Mitchel, président fondateur de l'Union des Latins d'Amérique est très heureux des résultats de sa récente campagne de recrutement. En effet plus de 2.500 membres font maintenant partie de ce mouvement.

... Il s'est dit bien des choses sur la "Cathédrale", et il s'en dira encore bien d'autres, dans ce monde journalistique et radiophonique, où pour faire un bon mot, on vendrait volontiers sa mère et où

COQUETEL AUX VARIETES LYRIQUES :

Recevoir une invitation pour un coquetel donné par MM. Daunais et Goulet, est toujours un plaisir, parce que l'on sait à l'avance que la réception ne manquera pas d'animation et de vie et qu'on s'y déridera ferme.

Mercredi soir dernier, "Les Variétés Lyriques" recevaient en l'honneur de Ugo Uguro, ténor de la Scala de Milan, venu en notre pays pour y interpréter le premier rôle de l'opéra "Rigoletto", et de sa charmante épouse qui l'accompagnait dans le voyage.

Malgré une traversée maussade, sur une mer déchaînée qui l'a rendu malade durant tout le voyage Ugo Uguro s'est fort aimablement prêté aux questions posées par les membres de la presse et les inévitables représentants des postes radiophoniques (qui, s'ils n'étaient pas si charmants, les bougres... nous feraient bien pester un peu, nous des journaux). C'est ainsi que nous avons appris que tous les opéras se chantent en France en français, sauf pour les bis que l'on donne dans la langue de l'auteur. En Italie par contre on chante Wagner en italien! A quel point un qui dans l'assistance faisait remarquer que la langue de Dante se prêtait assez peu à la musique allemande, Lionel Daunais répliqua: "...Vous savez à l'audition d'un opéra de Wagner quand on ne veut pas entendre les paroles, on a qu'à se remplir les oreilles de coton absorbant et continuer à écouter la musique!"

Monsieur Uguro qui a chanté dans l'Europe entière et qui doit retourner au début de décembre en France pour passer ensuite en Afrique du Nord, où un contrat l'attend, prétend qu'il lui faut pour bien chanter au moins de temps en temps... un bon spaghetti. "J'espère qu'il y a des endroits à Montréal où l'on peut s'en régaler. D'ailleurs vous savez mon épouse est un cordon-bleu expert et elle a pris soin de mettre du romarin dans ses malles!"

Madame Uguro n'est pas seulement une bonne cuisinière, elle est également une Génoise au pied marin. La mer ne l'a pas du tout rendue malade. Pas plus que la cuisine anglaise qui a bien failli tuer son mari! "Ugo ne s'est jamais fait à une cuisine non épicée", a-t-elle dit. "Ces vedettes vous comprennent, elles ont leurs petits caprices!"

Il faut dire que le chanteur s'en est passé un beau lorsqu'il y a quelques années il a épousé sa jeune et jolie femme. Ça c'est d'ailleurs exactement passé comme au cinéma. "J'aimais beaucoup Ugo comme artiste et je suivais tous ses concerts, ça semble peut-être de l'orgueil de le dire maintenant, mais c'est la vérité. Un soir après le spectacle je suis allée lui faire dédicacer une photo et je lui ai parié de tous ses succès. Il a vu que je le connaissais bien, m'a invitée pour le lendemain. Quatre mois après nous étions mariés. Et voilà!"

Madame Charles Goulet était l'attentive hôtesse de cette soirée réussie et Madame Lionel Daunais offrit à Madame Uguro, une magnifique gerbe de fleurs gracieuseté de la maison "Marie-Antoinette" dont le propriétaire est Louis Bourdon.

... J'ai aperçu "Rob" dans la salle, alors comme je suis bien certaine qu'il va vous parler de la production, je ne vous en dirai moi, que quelques mots.

"Le Curé de Village" est un bon et plaisant film, dans son ensemble qui se vendra sagement très bien et donnera satisfaction au public. La photographie en est claire et jolie, même si on ne nous gâte pas, cette fois-ci encore avec les scènes extérieures. On peut reprocher à la pellicule d'être lente.

sachant également, que André Giroux et Roger Lemelin ne sont pas des marchands de petits pois et qu'il ne sied pas de citer Magali au même titre qu'Alphonse Daudet.

A cet effet, les membres de la Presse féminine ont été reçus à un cinq à sept très animé, dans les salons du Cercle Universitaire, lundi dernier.

... Le Colonel Urgell Mitchel, président fondateur de l'Union des Latins d'Amérique est très heureux des résultats de sa récente campagne de recrutement. En effet plus de 2.500 membres font maintenant partie de ce mouvement.

... Il s'est dit bien des choses sur la "Cathédrale", et il s'en dira encore bien d'autres, dans ce monde journalistique et radiophonique, où pour faire un bon mot, on vendrait volontiers sa mère et où

Mais à qui adresser le reproche? Aux techniciens, à celui qui a fait le découpage, au metteur en scène? Ou bien à l'auteur? Je serais portée à croire que l'on a voulu se mettre dans l'esprit de Robert Choquette qui est un monsieur minutieux et subtil, et qui a toujours aimé s'attacher longuement sur un détail, afin d'en bien faire ressortir parfois le côté poétique, parfois le côté amusant ou humain. Qui ne se rappelle ces effets d'harmonie imitative employés complaisamment dans ses sketches? C'est un escalier qui se descend, de l'eau qui se verse sur une plante, un serin qui pousse ses roulades sous l'oeil émerveillé de sa propriétaire. Petits riens plaisants qui laissent l'impression aimable que l'on n'a pas tout à fait perdu le temps de vivre même à l'ère atomique! L'intrigue met un certain temps à venir, mais elle arrive à son heure et c'est toujours à son heure et c'est toujours Choquette qui a le mot de la distribution, de mémoire, n'ayant pas de programme à la main.

Ovila Légaré est un de nos meilleurs artistes. Personnellement je l'aime beaucoup et j'ai apprécié dans la plupart de ses rôles antérieurs. Mais dans celui du "Curé de Village" (côté cinématographique) il est selon moi franchement mauvais. Il ne vit pas son rôle, mais semble constamment conscient qu'il en a un à jouer. Il a l'air intimidé par la caméra qu'il relouque souvent du coin de l'oeil et lorsqu'il marche on jurerait ses souliers trop étroits. Nos curés de campagne sont beaucoup moins guidés et beaucoup plus joyeux, malgré toutes leurs préoccupations.

Lise Roy est très photogénique, elle possède un jeu de physionomie intelligent, mais sa démarche est compassée et elle parle un canadien avec un accent qu'on dirait exporté d'Auvergne. Elle est tendue et dramatique à souhait dans les dernières scènes du film.

Paul Guèvremont est vraiment la révélation cinématographique de l'année. Il est superbe du commencement à la fin et domine incontestablement la production.

Blanche Gauthier fait une ménagère compréhensive et Eugène Daigneault un bedeau sans façons comme il convient. Denis Drouin est dans la note dans un rôle nouveau pour lui. Jeannette Teasdale une mère désagréable mais convaincue. Camille Ducarme aussi précieux que son rôle l'exige.

Quant aux silhouettes campées par Guy Mauffette, en idiot de village et Jeanne Quintal en veuve pressée de se remarier, elles sont excellentes et font espérer que l'on confiera à ces deux artistes un beau jour, des rôles où leurs ressources pourront vraiment être mises à contribution.

Après la présentation du film, il y eut réception sur la scène même du théâtre St-Denis, où un buffet et de longues tables avaient été dressés. Il y avait foule. Il nous a "semblé" reconnaître: Mme Denise Dubar, MM. Daunais et Goulet, M. et Mme Georges Landreau, M. et Mme Yves Bourassa, M. et Mme Roger Garant, M. et Mme Paul Colbert, M. et Mme Robert L'Herbier, M. et Mme Gérard Des Marais, M. et Mme Mario Dulliani, M. et Mme J. Coupal, M. et Mme Charles Monast ainsi que l'honorable juge et Madame H. Perrier.

SUCCES POUR LE CONSERVATOIRE LASSALLE
Deux anciens élèves de cette institution, Madeleine Sicotte et Jean-Paul Dugas, actuellement à Paris en voyage d'études ont écrit à M. Georges Landreau, directeur de l'école qu'ils avaient réussi à passer une audition devant Jean-Louis Barrault. Celui-ci après les avoir vu jouer en costumes une scène de Phèdre, leur a déclaré: "Mais, mes chers amis, je ne peux rien faire pour vous comme professeur, vous n'êtes plus des élèves. Votre place est au Conservatoire, je ne pourrais vous donner que des détails techniques comme directeur de théâtre!" Le fait est sans précédent et se passe de commentaires.

On dira ensuite que le Canada ne donne rien au Monde!

... Monsieur et Madame Charbonneau, d'Outremont, ont l'honneur, eux, d'annoncer le mariage de leur fille Françoise, à Monsieur Paul Buissonneau de Paris, France, l'un des neufs Compagnons. Le mariage aura lieu prochainement et dans la plus stricte intimité en l'Eglise St-Viateur d'Outremont.

Nos vœux les meilleurs à ces deux tourtereaux.

... Lomer Goulin, un des Co-Présidents du Cercle d'Art et ex-élève du Conservatoire Lassalle, présenterait d'ici peu une pièce en 3 actes dont il est l'auteur et qui por-

ondes et on dit...

terait pour titre: "Polichinelle". Si la pièce fait passer d'agréables moments au public adulte, que ceux que lui procurait jadis le joujou dans sa petite enfance, il sortira de la salle de théâtre sûrement très heureux.

... Le Gouvernement Français de concert avec la Compagnie France-Films, ferait venir une troupe de théâtre sous la direction de Louis Jouvet et avec comme interprète féminine Dominique Blanchard (la fille à Pierre) qui obtient beaucoup de succès en France en ce moment. Le gouvernement défrayerait le coût du voyage et France-Films céderait à titre gracieux sa salle du théâtre Arcade, à cette occasion. Souhaitons que la rumeur soit vraie et que Jouvet puisse enfin passer la frontière.

... Le vrai patron de l'Italie est désormais "Trumann". C'est ce que nous a appris un artiste Italien de passage dans notre ville. "Venise n'a plus seulement ses palais des doges (ne pas confondre avec la célèbre marque de voitures) nous a confié le chanteur mais elle possède également ses gratte-ciels! Ça qui fait pour le moins inusité!... Mais c'est égal les Italiens sont riches désormais. Jamais... même au temps de ses petites bêtises politiques, l'Italie n'a connu pareille prospérité. Et de plus elle a maintenu de par le monde des amis véritables! C'est ainsi qu'en Angleterre par exemple si vous avouez être Italien on vous reçoit aux petits oignons. (Comme dit Raymond Laplante... les Italiens sont maintenant dans la Manche des Anglais!) Et de conclure l'amateur de bel canto, Bravo! pour les Américains.

... Certaines personnes vieuses, se demandent comment un journaliste en service, peut se laver les mains et déclarer avoir fait son devoir, en quittant une salle de théâtre après avoir vu un acte seulement d'une pièce? Est-ce bien rendre justice à son auteur? Autrement je crois qu'on aurait répondu: non! à cette question. Mais il est vrai que de nos jours tout change. Lors de la dernière guerre, ceux qui reculaient bravement ne faisaient-ils pas figure de héros?

... Les Bruno Cyr pour célébrer comme il convient l'arrivée d'un nouveau personnage chez - eux (qu'on se rassure il ne s'agit que d'un appareil téléphonique) et pour fêter dignement un mois de vie commune, ont invité samedi soir dernier un groupe d'amis à leur domicile coquettement décoré par l'artiste Yolande De Lorme. Il paraît que le maître de céans a dû quitter par deux fois ses hôtes, attendu qu'il remplaçait ce soir là, Denis Drouin, au Quartier Latin, ce dernier assistant à la Première du "Curé de Village" à Québec. On dit que les invités se sont quand même fermement amusés, peut-être bien grâce aux bons soins du barman Jacques Béclair. La rumeur publique se fait maintenant jusqu'à la semaine prochaine.



MON CHAPEAU NEUF QUE J'AVAIS ACHETÉ POUR ALLER VOIR
LA CATHÉDRALE DE JEAN DESPREZ !!!

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

RADIOMONDE commençait son deuxième volume, non sans fierté, comme il se conçoit. "Radiomonde, lit-on en éditorial, est venu à son heure. Les premiers numéros prirent le public et les artistes par surprise. C'était la première fois qu'un journal était uniquement consacré aux chanteurs, comédiens, musiciens, auteurs et réalisateurs de la radio"... Aujourd'hui, RADIOMONDE n'est plus discuté. On l'accueille partout avec enthousiasme, parce qu'il a accompli une oeuvre nécessaire... Notre journal n'a pas failli à sa tâche. Il a entrepris, avec le premier numéro, de défendre nos artistes canadiens et la campagne continue plus vivante que jamais... (These are fighting words, kiddo!)

Monsieur OMER RENAUD, annonceur à Radio-Canada, était titulaire du programme de RADIOMONDE, les mercredis soirs à 7 h. 15. Il fut subséquemment directeur commercial de la Société et il est maintenant directeur de sa propre agence de production. (Preuve que le travail à notre journal est une excellente préparation à la vie (hum!))

L'OUVREUSE rapportait ceci: "Alain Gravel est très fier de la moustache qu'il laisse pousser depuis un mois. Ça fait homme!... Elle est blonde... cette moustache... et à force de tirer dessus, Alain est parvenu à lui donner une forme gauloise. Don't you know?... Devant ces poils épars, mais combien précieux, le benjamin des annonceurs conclut: "Ne pas pousser bien fort, peut-être, mais tout seuls!" (La moustache d'Alain est disparue... voilà ce que ça donne de pousser tout seul...)

La même OUVREUSE sert ce potin: "Antoinette Giroux est une artiste occupée de ce temps-ci: "théâtre Valiquette, théâtre Arcade, famille Gauthier, théâtre de Chez Nous, théâtre Classique... Cela fait beaucoup de théâtre; qui donc a dit que l'art dramatique était mort... (Mademoiselle Giroux pourrait le proclamer maintenant; c'est dommage)

Au cours d'un reportage auprès de Jacques Gérard, un collaborateur citait deux faits: "A propos de chance et de succès, n'est-il tout de même pas étonnant qu'on donne si peu aux nôtres l'opportunité de se faire valoir... Récemment, une association féminine retenait les services d'un compatriote, qui dut donner un concert complet pour la somme de \$75. bien que cet artiste ait en Europe, une renommée enviable, alors qu'un musicien européen, de passage au Canada, recevait pour un concert de... flûte, la somme de \$300?... Autre exemple: il y aura bientôt un an, un "crooner" français touchait MILLE PIASTRES PAR JOUR sur la scène d'un théâtre local pour susurrer quelques ballades à l'eau de rose, alors qu'un artiste canadien réputé, mais dont nous préférons taire le nom, se voyait offrir... \$25. par audition quotidienne! (Mais ce chanteur canadien chantait-il des ballades à l'eau de rose? voilà tout le problème!)

LE SOUFFLEUR AVOUAIT: "Il arrive parfois que des annonceurs par suite d'une distraction ou d'un calcul erroné, se présentent en retard aux émissions qui leur sont assignées... Aussi, la Société Radio-Canada, imitant l'exemple de la Société des Nations, cet organisme bien intentionné, dont les séances se tenaient autrefois à Genève, a institué des sanctions. Les annonceurs "coupables" perdent ni plus ni moins que leur congé! Les deux premiers à subir les affres de cette punition, pour avoir fait l'"école" buissonnière sont Maurice Valiquette et Marcel Ouimet. (Péché avoué, M. Ouimet est à demi-pardonné...)

Jean Desprez dans LETTRE A SUZY gémissait: "Il pleut dans mon coeur, comme il pleut sur la ville... Il pleure sur la ville des grosses gouttes de pluie. Il pleure dans mon coeur des grosses gouttes d'ennui. Retiens-moi, je vais faire des vers, et je ne voudrais pas que dans sa tombe ce pauvre Verlaine piquât une crise de jalousie devant une telle compétition. Je suis un modeste. (sacré Jean Desprez, va!)

M. Wilfrid Charland annonce pour lundi soir, le 20 novembre, à 10 h. 15 p.m., la première d'un nouveau programme comique... titre: "Le Restaurant Alouette" et mettra en vedette les deux populaires comédiens de la radio, Ti-Pit et Fifi... La Société Radio-Canada annonce, pour le 11e centenaire de Racine, Andromaque, Les Plaideurs, Britannicus et Esther. (On annonce ce qu'on peut, n'est-ce pas?)

Mesdames voici de quo vous mettre dans tous vos états, ce qui n'a rien de déplaisant en soi et pour les autres. Voici une annonce de WOODHOUSE, en cette bonne année 1939. "L'ensemble "Cannon", 65 articles, comprend: ensemble de goûter "cannon", 5 articles (nappes et serviettes de couleurs gaies, quadrillées, frangées — 6 draps, 81 x 99 — 6 taies d'oreillers, 45 x 36, fameuse étiquette Cannon, qualité épaisse — 6 serviettes de bain "Cannon" 20 x 40 — 6 serviettes moyennes assorties, 15 x 26 — 6 débarbouillettes assorties 12 x 12. Couleurs de l'ensemble: vert pêche, mauve. — 12 linges à vaisselle "Cannon", 17 x 32, jolis dessins rayés, arc-en-ciel — 12 torchons à vaisselle, Cannon, 15 x 15, pratiques, texture épaisse — 6 poignées Cannno, 6 x 7 avec ganse... pour pendre." Et savez-vous pour combien: ensemble complet de 65 articles: \$24.95... 0.95c de dépôt... 0.50c par semaine, sans intérêt ni supplément... (C'était le bon temps!)

L'ARCHIVISTE.



On peut entendre Alain GRAVEL tous les jours à midi trente, au poste CKVL, donner son bulletin de nouvelles "Edition Spéciale".

Importance des spectacles de Music-Hall de Paris

Pour présenter dans la province de Québec des spectacles de music-hall parisien comme celui qui inaugura la série en mai dernier et comme celui qui la continuera du 21 novembre au 5 décembre au théâtre His Majesty's, Canadian

Concerts & Artists doit vraiment mettre en oeuvre de très grands moyens et accomplir un travail fort complexe.

Etant donné que chaque artiste ou numéro doit venir de France, il faut d'abord que l'imprésario aille sur place voir un grand nombre d'artistes et de numéros, pour y faire un choix susceptible de plaire au grand, et difficile, public canadien. Puis il faut disposer d'une

forte mise de fonds, quand on sait qu'en frais de voyage seulement, il en coûte \$6,000.00 et qu'on aura vingt-cinq artistes et musiciens à promener à travers la province. Les cachets des artistes et des musiciens représentent une somme de près de \$20,000.00 et ce n'est là qu'une faible partie des dépenses à encourir.

Mais le succès du premier spectacle du genre a été tel que l'on ne songe plus à rien épargner pour que les suivants soient aussi de qualité et apportent au spectateur une aussi grande variété d'attractions.

Ainsi on verra cette fois dans la même troupe le fameux Boubole de l'écran, le comique Georges Milton; la chanteuse Renée Lebas, si connue déjà par ses beaux disques; le chansonnier du spectacle Jean Donda; le prestidigitateur Menito; Myretil et Pacaud, numéro de danse exotique, le jongleur Paul Berny; les Pierrotis, fantaisistes bouffons, les acrobates Clerans, les danseurs et comédiens Sherrier, dans un spectacle accompagné par un orchestre de dix excellents musiciens locaux que dirigera le pianiste parisien Norbert G'anzberg.

En avant la musique!
Et place à
la rigolade!

LUNDI est le soir du

Café-Concert
KRAFT

avec

- * Jean-Pierre Masson
 - * Marcel Giguère
 - * Lucille Dumont
 - * Robert L'Herbier
 - * Roger Baulu
- et l'orchestre
de Lucien Martin

CKAC et CHRC-8 hres

DOMPONNETTE

J. BRASSARD, Prop.
256 est, Ste-Catherine
Téléphone: LA. 6933

VOICI LA PLACE

pour vos
CADEAUX!

BEAUTE, VARIETE, QUALITE
à prix avantageux.
A compter de Jusqu'à
\$1.00 \$200.00

UN LEGER DEPOT vous permet de profiter de nos bas prix actuels en retenant les objets que vous choisirez dès maintenant. Encore un avantage de

CHEZ

POMPONNETTE



UN CONCERT DE MUSIQUE VIENNOISE A RADIO-CANADA

Un autre chanteur du Metropolitan Opera, Mario Berini, ténor, sera entendu au prochain concert populaire de l'orchestre symphonique de Toronto, que Radio-Canada diffusera vendredi, le 25 novembre, à 8 h. 30 du soir. Ce concert sera consacré à la musique viennoise et l'on y entendra des oeuvres de Schubert, de Mozart et de Johann Strauss.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4188 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

ON DEMANDE CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108 Station Delormier, Montréal. (Inclure enveloppe affranchie pour réponse)

AUJOURD'HUI MEME!
Pour \$1.60 par semaine et un petit dépôt



PROCUREZ-VOUS CE NOUVEAU PORTATIF ROYAL! VENEZ VOIR!

Venez essayer son Margeur "Magic" . . . ses Touches Conformées . . . sa Barre d'Espacement Rapide! Venez voir comme il est BEAU! Payez-le en vous en servant! Les conditions "TERMES FACILES" s'appliquent par tout le pays.

GRATIS

- Avec achat de toute machine portable:
- Méthode complète bilingue La-salle par les Frères des Ecoles Chrétiennes
 - 100 feuilles de papier à dactylographe
 - Un tableau de doigté.

STERLING TYPEWRITER CO. 2123 BLEURY — MONTREAL

Venez ou maillez ce coupon LA. 8611

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer les renseignements sur cette machine

Nom

Adresse

Ville

NOTRE JULIETTE SAMARITAINE

L'inimitable Madame Bélieu-apttoyée sur le sort de ses concitoyens en face du coût montant de la vie, y va de ses suggestions.

Il ne faut pas s'en faire dans ce bas monde... de dire l'incomparable Juliette Bélieu. En effet, d'après elle, il y a toujours un moyen de se tirer d'embarras. Il n'y a pas très longtemps, lors d'une répétition de son programme "Juliette Bélieu", que le poste CKAC met à l'affiche le mardi soir, à 8,00 heures, la grande comédienne y est allée de ses réflexions philosophiques sur le coût de la vie. Tout le monde se lamentait... Les augmentations pleuvent de tous les côtés: c'est le beurre qui augmentait hier, les loyers seront haussés bientôt, bref chacun se demandait comment il pourrait arriver à boucler son budget. Mais "Notre Juliette", comme on l'appelle, seule restait sereine. Et pour cause: elle possède au moins 7 bons moyens de réduire le budget familial.

Voici les suggestions apportées par l'inimitable Juliette:

1. — On peut engager un mauvais cuisinier. Alors les visiteurs ne viendront jamais pour dîner ou souper. Il est vrai cependant, qu'il faudra soi-même et sa famille manger à l'extérieur.
2. — On peut prendre ses repas à la lueur de la chandelle. C'est très romantique et de plus très pratique: ça économise l'électricité et puis on ne voit pas la mauvaise nourriture qu'on mange.
3. — Il faut essayer de convaincre les membres de la famille qu'ils engraisent trop. Pour ce faire, on n'a qu'à installer des miroirs truqués et on est certain qu'ils suivront immédiatement une diète.
4. — L'épouse peut également se servir des habits de son mari pour se faire faire des costumes; évidemment, le mari devra s'acheter de nouveaux habits, mais alors elle ne sera pas responsable des extravagances de son mari.
5. — L'épouse peut aussi convaincre son mari qu'il est excellent pour la santé, de se promener au soleil et à toutes les intempéries, sans pardessus. Il n'aura pas à s'acheter de pardessus de cette façon, cet hiver.
6. — Elle peut encore lui dire qu'il commence à se ratatiner et qu'il devrait dormir sur le plancher. Une autre économie sur le lavage des draps et l'usure du matelas!
7. — De plus, en lui faisant cadeau d'une magnifique canne, le mari sera heureux de se rendre à son travail à pied. Pas de billet de tramway à acheter!

Comme on le constate, la mirobolante Juliette a plus d'un tour dans son sac pour diminuer les dépenses de la maison. Et pour prouver qu'elle regarde toujours seulement le bon côté de la médaille, Madame Bélieu a ajouté que si un bon jour la ménagère économe se réveille pour constater que son mari l'a quittée, il ne faut pas s'en faire puisque après tout, c'est aussi économique de vivre seule qu'à deux!

ICI L'ON BOUFFE!



"ICI L'ON BOUFFE"

avec la recette favorite de l'une de nos plus populaires étoiles de la scène et de la radio, Muriel Millard. Rassurez-vous toutefois chères lectrices celle que l'on a surnommée: "la bombe atomique canadienne" n'a inclus aucun composé chimique dans la recette qu'elle offre aujourd'hui à ses admirateurs.

Parmi les émissions auxquelles Muriel Millard est en vedette mentionnons: "Chansons Chanceuses" sur CKAC le jeudi soir à 9 heures et "Muriel Millard chante" le samedi soir à 8 heures à CKVL. Désormais pour être bien dans l'atmosphère les auditeurs devront en l'écoutant croquer les délicieux...

"PETITS GATEAUX AUX DATTES"

Ingrédients:

- 1 oeuf
- 1 tasse de sucre
- 1/2 tasse de lait
- 1 1/2 de farine
- 1 c. à thé de bicarbonate de soude
- 1 c. à thé de crème de tartre
- 1/2 c. à thé de sel
- 1 tasse de dattes (mesurées entières)
- 1 tasse de noix (mesurées entières)

Mode de préparation:

Battre l'oeuf, y ajouter le sucre et le lait bien brassé pour faire dissoudre le sucre complètement. Tamiser les ingrédients secs dans un autre récipient et les incorporer peu à peu avec le mélange premier. Ajouter les dattes et les noix (les dattes doivent être saupoudrées de farine au préalable. Verser dans un moule bas de 7 pouces par 7 pouces, bien graissé. Faire cuire 30 minutes dans un four modéré 325°F. Démouler et couper chaud par petits rectangles et saupoudrer de sucre à confiserie avant de refroidir.

Bonne chance! Et donnez-nous des nouvelles!

L'OPERA MINUTE

La critique loue à l'unanimité le spectacle de l'Opéra Minute.

Judi et samedi soir, au théâtre des Compagnons, l'Opéra Minute reprendra, à la demande générale, les trois opéras en un acte chantés au début du mois. Ainsi on entendra Bastien et Bastienne de Mo-

zart; Le Combat de Monteverdi et le Secret de Suzanne de Wolf-Ferrari.

Lors des premières représentations, la critique montréalaise fut unanime dans ses éloges. Ainsi, au lendemain de la première, Marcel Valois écrivait: "soirée de goût et très agréable. Les auditeurs ont eu le plaisir de découvrir la noble et riche partition de Monteverdi pour le Combat, l'esprit de Wolf-Ferrari dans Le Secret de Suzanne, deux oeuvres données à Montréal pour la première fois. L'Opéra Minute a créé une excellente impression et on souhaite qu'un prochain spectacle suive bientôt."

De son côté, Paul Roussel écrivait: "Si New-York a sa Lemonade Opera, nous avons nous, notre Opéra Minute. Cette jeune troupe courageuse vient de faire connaître ses possibilités au cours de trois spectacles qui ont attiré beaucoup de spectateurs. Cette troupe a réussi un très professionnel succès."

Eugène Lapiere écrivait: "Bastien et Bastienne fut excellemment joué par José Forgues, J.-P. Jeannotte et Yoland Guérard. Félicitations à l'Opéra Minute. On peut souhaiter qu'il revienne souvent avec de tels régals sur la scène montréalaise."

Ce sera définitivement les dernières représentations du présent spectacle.

SHURA DVORINE A RADIO-CARABIN

SHURA DVORINE, réputé pianiste américain, sera l'invité d'honneur à Radio-Carabin, le 23 novembre.

SHURA DVORINE est né à Baltimore et commença à jouer au piano dès l'âge de trois ans. Il fit ses débuts au "Town Hall" de New-York en 1944 et fut acclamé par une foule délirante. Depuis, il a donné de nombreux concerts dans les plus grandes villes des Etats-Unis, et toujours, la critique a été unanime à remarquer son interprétation imaginative et intelligente, sa fraîcheur et notamment, sa virtuosité. En 1945, monsieur Dvorine demanda au jeune compositeur américain, Walter Spencer Huffman, de lui écrire un concerto pour piano. Ce concerto fut joué en première au Festival Américain de Musique à Washington, D.C., le 24 mars, 1946, sous la direction de Richard Bales. La critique donna à Dvorine le crédit d'une interprétation experte, vigoureuse, fougueuse même. Ses nuances et sa sensibilité furent l'objet d'une découverte jamais remarquée au préalable chez un si jeune pianiste.

Marie-Germaine Leblanc, soprano léger, sera aussi à l'honneur. De retour d'un voyage d'études à New-York, sous la direction d'Elizabeth Schumann, elle nous fera apprécier, une fois de plus, le charme de sa voix.

Les sketches nous présentent cette semaine un cas de gêne excessive: notre as comique, Roger Garand, qui naquit gêné et qui mourut de la même façon. D'autre part, Trotinette se marie et les cadeaux affluent de tous parts: imaginez-vous qu'elle en est à son cinquième piano. Si elle n'élève pas des petits "Chopins", je vous demande?

Pour l'écoute de Radio-Carabin, chaque mercredi soir, à 9 heures, le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

Les Bruno Cyr (elle est Yolande De Lorme, dessinatrice de modes) filent le parfait bonheur au retour d'un voyage de noces qui fut enchanteur à ce qu'on raconte. Pour lui plaire "elle" apprend présentement à devenir cordon-bleu et les résultats sont déjà étonnants... et pour lui plaire "il" apprend à demander les prix aux étalages avant d'acheter des vêtements. Il apprend également à se plier aux supplices d'une séance d'ajustage chez le tailleur au lieu que de prendre le premier vêtement venu. Il n'y a pas à dire, c'est beau l'amour!...

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. **POUR ADULTES SEULEMENT** En librairie: \$1.50 Par poste: \$1.10 EDITIONS NOSSIOF Case 27, Station "B", Montréal. AUX Pharmacies Montréal, HA. 7251; Sarrasin & Choquette, PL. 9622; — Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

"L'Art dans les Fleurs"



Ecoutez le dimanche: C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

3ème EDITION "L'Amour pour Tous"

Par le Dr V.-G. Rocine

- Le livre le plus avancé dans les questions d'amour et de mariage
- Enseigne les meilleures méthodes pour bien choisir femme ou mari
- Donne les meilleurs conseils pour faciliter la naissance d'enfants intelligents et forts
- Ecrit par le plus grand spécialiste des choses de la nature humaine, le célèbre Rocine
- Absolument nouveau ou argent remboursé

\$2.00 — Par la poste \$2.10
Librairies: Granger, Pony, Jéom, Pilon ou autres à Montréal.
Librairies de l'Action Catholique — Garneau ou Quartier Latin, à Québec.

TOUT CE QUI EST JOLI en fait de Musique et de Broderie, se trouve chez

RAOUL VENNAT
Enrg.

3770-3772 rue Saint-Denis
Montréal — Tél.: LA. 1129

Pour être à la page, abonnez-vous à son journal, paraît tous les 3 mois. 15c par an.

AVEC ROLAND LELIEVRE

Tantôt à droite, tantôt à gauche, je pivote autour du micro de CBV, installé dans le hall du Cinéma de Paris pour la PREMIERE MONDIALE du film "LE CURE DE VILLAGE", réalisé par QUEBEC PRODUCTIONS, et, j'écoute attentivement, émerveillée par sa souplesse, son tact, monsieur Lelievre passer à l'interview, les principaux artistes de la distribution dont Ovilla Legaré, Lise Roy, Paul Guèvremont, Juliette Huot, Denis Drouin, L'AUTEUR Robert Choquette, le réalisateur Paul L'Anglais, le publiciste Jean-Louis Laporte ainsi que le président de la compagnie, M. René Germain. Il y a un grand rassemblement autour d'eux, les curieux, les admirateurs se confondent et s'enthousiasment tout à la fois.

Le moment d'après, je vois les caractères incarnés par ces artistes prendre vie sur l'écran et, en suivant... "Monsieur le Curé", je me promène dans les rues du joli village de St-Vivien. De coquettes maisons au toit français, sises de chaque côté du grand chemin, apparaissent charmantes et propres dans leur aspect typiquement canadien. Ainsi, je rencontre tous les personnages du célèbre roman radiophonique dans le cadre familier où se déroule la captivante aventure de la gentille Juliette Martel et de son amoureux Lionel Théberge. La trame s'enchaîne bien quoique conduite un peu trop lentement et réussit à me tenir vivement intéressée, les scènes cocasses des commères à l'oeuvre me dérident beaucoup. En somme, je reconnais, à nos cinéastes canadiens la part de mérite qui leur revient et je les remercie de m'avoir donné le plaisir de voir évoluer sur l'écran des artistes de chez nous. L'est à remarquer que tout était essentiellement canadien dans ce film.

A la fin du spectacle, les artistes nommés plus haut, sont présentés tour à tour, par BOB BOUDREAU du poste CHRC. Deux surprises nous attendaient. Primo: on nous introduit la femme du "Curé de Village" (MADAME OVILLA LEGARÉ) Secundo: MADAME LISE ROY-NORMAND et REINE DE LA RADIO annoncée à son public, qu'elle devra suspendre ses activités artistiques pour quelques mois et pour cause... elle attend un petit enfant! Emue, je me rappelle quelques strophes d'une BERCEUSE de notre poète CECILE CHABOT, qu'elle fait chanter à une jeune maman dans l'attente et doucement je la murmure à l'intention de la future MAMAN-LISE...

O Fleur de mon Amour, ô grappe
[de raisin
Attachée à la vigne et frappant
[la muraille
Je l'offre avec la vie éclose en
[mes entrailles
Mon sang comme du lait, ma chair
[comme du pain
Pour que tu sois plus belle au
[sortir du jardin
Depuis neuf mois bientôt mon
[âme te travaille
O Fleur de mon Amour, ô grappe
[de raisin
Attachée à la vigne et frappant
[la muraille
Je porte avec orgueil ton corps
[neuf en mon sein
Et j'écoute ton coeur se bercer
[dans le mien
Jusqu'à ce que mûrie et trop
[lourde à ma taille
O Fleur de mon Amour, ô grappe
[de raisin
Je te livre au soleil d'un monde
[qui tressaille.

RECEPTION AU CERCLE
UNIVERSITAIRE

Grâce à l'exquise attention de CHRISTO-CHRISTY, qui m'avait présentée à M. Jean-Louis Lapor-



Lise ROY, vedette du "Curé de Village" et Jacques NORMAND, dans une loge, lors de la première de ce film de Québec Production.

Les Arts dans la Capitale

Le Curé de Village, à Québec

"Seconde première mondiale" au Cinéma de Paris. — Le cinéma canadien est né viable. — Brailowsky, succès des Soirées classiques. — "La Tosca" en février 1950. — "Voix de chez nous" à CHRC.

Le Cinéma de Paris présentait, samedi soir, le 12 novembre, devant un public qui remplissait à demi la salle aux reposesants couleurs pastels, la "seconde première mondiale" (pardonnez-moi ce paradoxe que l'on m'impose), de la dernière production cinématographique canadienne, "Le curé de village", un produit de Québec Productions.

A cette occasion, quelques-uns des principaux artistes, vedettes du film, étaient venus dans la capitale pour rehausser cette "première" de leur présence et être applaudis du public après le spectacle. Nous avons retrouvés plusieurs visages sympathiques et bien connus: le réalisateur M. Paul L'Anglais, vice-président de Québec Productions; M. Robert Choquette, auteur du scénario et des dialogues; Ovilla Legaré, Madame Lise Roy, Paul Guèvremont, Denis Drouin, Mlle Juliette Huot et quelques autres artistes de la métropole.

Le cinéma canadien qui a encore beaucoup à parcourir, va s'acheminant vers les sommets. "Le curé de village", sans discussion possible, apporte des améliorations indiscutables sur les productions passées. La première moitié du film, n'est, il est vrai, qu'une sorte de documentaire où sont écoutés dans un mauvais stéthoscope, les battements de coeur d'un village québécois. Ce documentaire plaira aux cinéphiles québécois toujours heureux de voir à l'écran des paysages, des scènes et des silhouettes qui lui sont familières. Le scénario, conçu par M. Robert Choquette, est intéressant, vraisemblable et de pensée canadienne. Lorsque je parle du scénario, j'entends, évidemment, la deuxième moitié de l'oeuvre où l'action s'amorce, se déroule et se dénoue.

Au Québécois moyen qui aime les choses de son pays, "Le curé de village" apporte un intérêt mille fois plus grand, à mon sens, que certains films de cinquième ordre que nous offre l'étranger. L'histoire est fraîche, alerte et logique, l'énigme est intéressante et le tout est propre. Une fois de plus il est prouvé suffisamment que le cinéma canadien est né viable.

Pour quelques-unes des principales vedettes du "Curé de Village", ce film marque un succès personnel et, jusqu'à un certain point, la consécration populaire de leurs taletas de comédiens.

Vous avez sans doute noté que, jusqu'ici, la vedette féminine de presque tous les films canadiens s'était vu reprocher sa silhouette trop citadine ou ses allures trop bourgeoises qu'elle n'avait pu dissimuler suffisamment sous son masque de campagnarde. Il est par conséquent dans l'ordre de constater cette fois Madame Lise Roy qui a si magnifiquement incarné le rôle de Juliette Martel,

la petite maîtresse de poste villageoise, avec lucidité et intelligence.

Paul Guèvremont, dans son rôle du franco-américain, est tout simplement parfait et Mlle Jeannette Teasdale, dans celui de la maîtresse, ne saurait être plus convaincante.

Quant à Ovilla Legaré, il n'incarne pas le curé idéal. Sous sa robe noire, vaguement, il garde des allures de contremaître de chantiers. Il m'a semblé que cette impression ne m'était pas exclusive. Mais il demeure tout de même un curé plausible et c'est déjà quelque chose. Il ne faut pas, il est vrai, lui imputer la lenteur des dialogues.

Ces artistes ont donc profité de cette expérience pour s'extérioriser et se faire valoir. Pour Denis Drouin, cette épreuve est une condamnation. Rigide et gauche, il semble ne connaître qu'une seule façon de rendre les sentiments qui l'assaillent: se mordre la lèvre inférieure comme quelqu'un qui a reçu un coup de marteau sur un pouce. Dans la scène du "fer à cheval" seul son poing gauchement tendu indique qu'il est courroucé. C'est pauvre.

Le rôle des deux commères du village tenu par Mme J.-R. Tremblay et Juliette Huot, s'il n'offre rien de nouveau, garde quand même sa saveur "piquante".

Le plus vivant, dans tout cela, ne serait-ce pas Palmiéri lorsqu'il lutte contre la mort sur son lit d'agonisant!

Après le spectacle, Bob Boudreault, au micro de CHRC, a présenté les artistes à l'auditoire. Dommage qu'il ne se soit pas documenté davantage sur le film, les acteurs et les producteurs. Les interviews n'en auraient été que plus intéressantes. Les artistes se sont tous prêtés de bonne grâce à l'émission et répondirent aux questions de l'annonceur québécois.

L'émission se termina par un incident, ou plutôt, par une répartie assez cocasse de M. Robert Choquette, répartie que je veux vous redire simplement et sans commentaire. M. Choquette s'avance sur la scène et est accueilli par Bob Boudreault. Il répond nerveusement à l'annonceur qui s'informe un peu de tout, questionne et interroge. L'annonceur, c'est visible, s'efforce de demeurer sympathique et officieux du mieux qu'il peut. Il y réussit. Et il termine à peu près dans ces termes:

— Je vois, M. Choquette, que dans le domaine du cinéma, vous êtes parti sur le bon pied. Nous souhaitons que vous continuerez aussi brillamment sur l'autre...

— Merci, fit l'écrivain. Mais, je vais essayer de (Suite à la page 14)

te, celui-ci m'invita au nom de Québec Production et du Conseil d'Administration de la Compagnie France-Film, à me rendre au Cercle Universitaire pour le "Vin d'Honneur". Une élite professionnelle et artistique s'y trouvait réunie ainsi que de nombreux journalistes de Québec, j'y remarquai la présence de M. Jean Bruchési, secrétaire de la Province, du consul de France et de Madame Duranthon, de plusieurs membres de la Chambre de Commerce, on sait que c'est à l'occasion de la semaine provinciale des Chambres de Commerce des Jeunes que le Jeune Commerce de Québec, présenta la première mondiale du film "LE CURE DE VILLAGE". Le Poste CHRC était dignement représenté par Marcel Leboeuf et je m'amusai à le regarder s'en donner à coeur joie, au cours de la soirée, dans son domaine préféré l'INTERVIEW... Il enrégistra, sans relâche, sur son ruban magique les voix des étoiles de première grandeur...

Et c'est ainsi que j'eus, pour la première fois l'occasion de prendre contact avec le monde des artistes et des journalistes d'une façon directe, je sais que c'est comme cela qu'on passe d'une timide chroniqueuse à une chroniqueuse experte et voilà... pour un "grand soir".

DIMANCHE DERNIER
AU CONCERT

Dimanche dernier, au concert de l'Orchestre Symphonique de Québec, qui débuta très brillamment, le chef d'orchestre invité était Ettore Massoleni, principal au Conservatoire Royal de Toronto, celui-ci entraîna, d'une façon magistrale, les musiciens et leur fit exécuter une musique pleine de vitalité.

L'artiste invitée était Patricia Poitras, mezzo-soprano, qui sut charmer son auditoire par sa chaleureuse interprétation et sa très belle voix. Le concert fut un succès pour la Symphonie de Québec; on sait que la plupart de ces artistes doivent travailler pour gagner leur vie et ne peuvent se consacrer exclusivement à leur art tel que le font les professionnels... c'est pourquoi on ne peut s'attendre à une parfaite homogénéité de leur part, mais ils ont beaucoup de mérite et les québécois leur savent gré de leurs efforts louables et aiment bien les encourager... Le poste CBV par l'entremise de Lucien Côté fit une très généreuse publicité à l'Orchestre Symphonique. Edwin Bélanger passa en interview sur les ondes et monsieur Côté sut l'aider à rendre efficace sa plaidoirie en faveur de la Symphonie. Ceci eut pour effet que je m'y rendis et que satisfaite, j'y retournerai pendant toute cette saison.

"EN VOITURE, EN VOITURE"

A bord du "Petit Train du Syndicat", avec l'enchanteur Merlin (Gaëtan Plante) réalisateur de ce programme au Poste CHRC, j'ai fait un voyage splendide au "Pays des Merveilles"... en compagnie de Jacques et Jacqueline, (Rita Emond et Michèle Dery) qui s'y sont laissés entraîner par le matériel Mathurin (Fred Ratte) et la Fée Boréale (Lyne d'Arcourt) et comme eux j'ai eu la surprise de rencontrer Papa et Maman Girafe (René Onellet et Mariette Ratte) et l'extraordinaire boa Elasta (Jean Corbin)... Chemin faisant, nous avons perdu Jacques ou plutôt, c'est le Fou de l'île qui l'enleva et depuis comme tous les petits enfants et particulièrement ma petite amie de trois ans Hélène Legaré de Courville, j'écoute tous les soirs à 5 h. 30 p.m. au Poste CHRC afin de savoir si Jacqueline retrouvera Jacques et comment ils reviendront de ce grand voyage pour (Suite à la page 14)

CKCV Jeudi soir, 9 h. 30 — "Le Prix d'Héroïsme Dow" avec LISE ROY, FERNAND ROBIDOUX, MARIO VERDON

Le Curé de Village, à Québec

(Suite de la page 13)
 Ce pas écrit avec mes pieds
 C'est ineffable!

C'est au cours de cette émission que les Québécois apprirent ce que les Montréalais savaient déjà, que Madame Lise Roy allait, dans quelques mois, interrompre momentanément sa carrière artistique pour des raisons... "conceptionnelles"! De la royauté à la maternité!

Le concert de Brailowsky au Capitot

Les "Soirées classiques" ont brillamment inauguré leur série de quatre spectacles par le succès triomphal qu'a remporté, au théâtre Capitot jeudi dernier, le plus grand des interprètes de Chopin, Alexandre Brailowsky. Si le grand compositeur romantique, du haut de son ciel, pouvait choisir, je n'hésite pas à croire qu'il désignerait lui-même Brailowsky comme l'in-

terprète le plus intelligent de ses œuvres et de sa pensée. Le théâtre Capitot, pour une fois, ne fut pas assez vaste pour recevoir tous les mélomanes (au sens le moins péjoratif du mot) désireux d'entendre le célèbre pianiste russe.

Le prochain spectacle des Soirées classiques aura lieu le 7 décembre alors que sera présenté ce couple harmonieux de danseurs hindous, Sujata et Asoka. Les nombreux regrets laissés l'an dernier par leur trop bref séjour, laissent prévoir quelle réception chaleureuse ils connaîtront en décembre prochain. J'aurai probablement l'occasion d'y revenir.

Denise Beaubien au "Récital conjoint" de CBV

A l'émission "Récital conjoint" de Radio-Canada, jeudi le 8 novembre, Denise Beaubien, soprano québécoise, revenait sur les ondes de la capitale en récital avec Guy Bourassa, l'excellent pianiste québécois trop peu entendu.

Mlle Beaubien pourra de nouveau être entendue à l'émission "Impromptu" qui présente le poste CHRC dimanche le 20 novembre à 10 h 15. Au piano, Jeannine Lachance, pianiste attirée de cette émission hebdomadaire.

On sait que Denise Beaubien tiendra le rôle titre de l'opéra de Puccini "La Tosca" qui sera présenté en février 1950 par l'Opéra français Enrg (de Québec). Il ne m'est pas loisible de divulguer, pour le moment, les noms des autres artistes qui seront à l'affiche. J'aurai l'occasion dans quelques semaines, de revenir sur ce sujet d'importance attendu qu'un spectacle d'opéra, présenté chez nous par des artistes de chez nous, mérite une attention toute particulière.

"Voix de chez nous" à CHRC

Une intéressante nouvelle, qui m'arrive de CHRC, m'apprend que le travail des ensembles vocaux de la capitale sera mis en lumière grâce à une nouvelle série d'émissions que projette le poste CHRC sous le titre "Voix de chez nous". Cette émission mettra en vedette, chaque semaine, le dimanche de 9 à 9 h 30 p.m., des chorales de quarante, cinquante, soixante et soixante et dix voix mixtes. Seront entendus, à tour de rôle au cours de la saison, Les chanteurs d'Aubigny, sous la direction de M. Jean Manny, La société chorale St-Paul, dirigée par Paul-Emile Roy, Les chanteurs de la colline, direction Maurice Mongrain, Les chanteurs du Vieux moulin, sous la direction de M. Hilaire Legaré et d'autres choeurs à choisir. Encourageons ces artistes afin qu'ils puissent poursuivre leur travail et atteindre leur but qui est de répandre le goût du beau. De quelle manière? En synthétisant CHRC le dimanche soir à 9 heures.

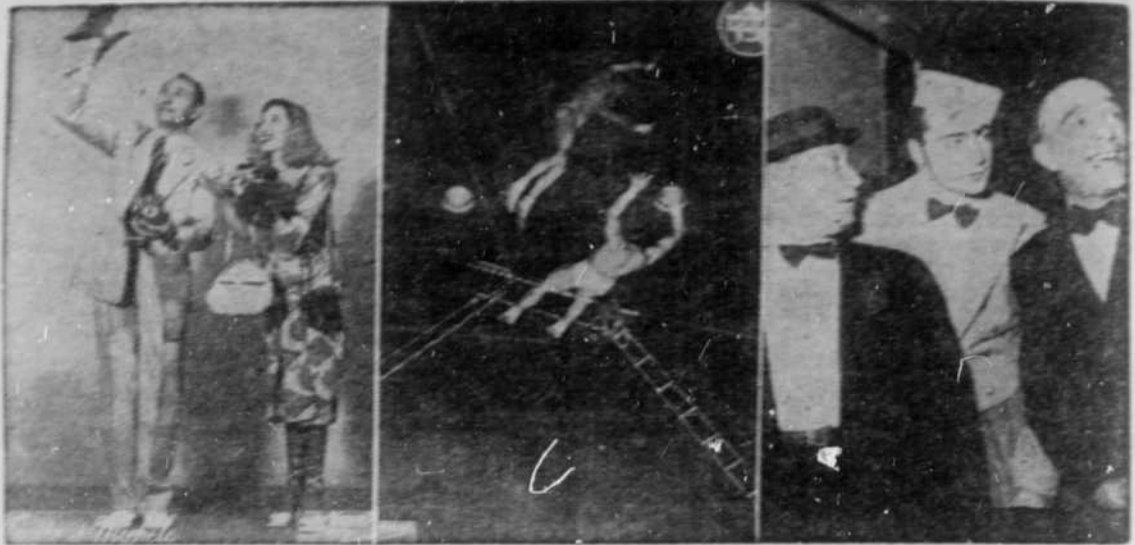
Jean BOISSEAU

Eddy Tremblay...

(Suite de la page 9)

sionne les cinéastes. Et l'été dernier, Paul L'Anglais et Paul Gury, les réalisateurs de la deuxième tranche cinématographique du roman "Un Homme Et Son Pêché" finirent par le convaincre à accepter le rôle du fameux curé Labelle dans le film. EDDY TREMBLAY accepta et campa une merveilleuse silhouette du célèbre curé défricheur des siècles passés. TREMBLAY ne savait pas jusqu'à ce jour-là que sa grande simplicité de manières, sa sincérité naturelle d'expression et sa puissance physique même en faisaient un comédien tout né. Et, la composition du curé Labelle, il l'a réussie à merveille, se flattent aujourd'hui MM. L'Anglais et Gury. On la verra bientôt sur tous nos écrans.

Et Eddy avoue maintenant avoir beaucoup aimé l'expérience. Il ne tarit pas d'éloges sur ses compagnons de travail à St-Hyacinthe, sur ses employeurs, et sur l'atmos-



Trois des numéros qui figureront au deuxième Music-Hall de Paris qui sera présenté sur la scène du His Majesty's, du 21 novembre au 5 décembre et qui mettra en vedette Georges Milton et Renée Lebas. De gauche à droite: Mérito, manipulateur et magicien, les Clerans, intrépides acrobates français et les Pierrotis, trois gais fantaisistes de Paris.

phère de grande camaraderie qui régna tout le long des prises de vues.

LOYAUTE AUX SIENS

L'une des caractéristiques les plus marquantes chez EDDY TREMBLAY, c'est ce culte de loyauté envers ses camarades de profession et les choses de chez nous.

Son histoire préférée est celle du jour où le fameux chef d'orchestre Paul Whiteman vint diriger un orchestre au stade Moïson de Montréal. Il y a quelques années. Il s'agissait là d'un grand concert public, et Whiteman, un homme qui apporte une extrême minutie à la préservation de son prestige s'impatienta du fait que, 24 heures avant le concert, les manuscrits musicaux n'étaient pas encore arrivés de New-York. E. Whiteman avait exigé par contrat que ses musiciens (tous engagés à Montréal) lui donnent trois répétitions de trois heures. Les choses en vinrent où Whiteman menaçait de commander la démission de ses commanditaires de l'événement.

Dans l'après-midi qui précéda le concert, les manuscrits arrivèrent enfin après bien des délais de douane. On finit par persuader Whiteman d'essayer au moins une répétition. Et... s'il n'était pas satisfait du travail des musiciens de Montréalais, eh bien! on lui concédait le droit de renvoyer toute l'affaire.

On pratiqua donc les manuscrits pendant trois heures exactement. Et, quand cette seule répétition fut terminée, Paul Whiteman déclara avec enthousiasme:—"A Los Angeles, j'aurais pris trois longues journées à obtenir ce que je voulais de mes musiciens, et vous autres... vous l'avez fait en trois heures!" Le concert fut un grand succès.

LE PERE DE FAMILLE

EDDY TREMBLAY continue la tradition de la belle lignée. Il a jusqu'ici deux garçons: Michel, 10 ans et Pierre, 7 ans. Et ses garçons, il les veut forts comme les Tremblay défricheurs d'autrefois. Son fils, Michel, il a décidé d'en faire un champion nageur: pour sa propre santé, et peut-être aussi un peu par sentiment, comme hommage à son propre père, Joseph Tremblay, qui, autrefois, redonna la vie et le bonheur à... EDDY TREMBLAY!

J'ME FAUFILLE...

(suite de la page 13)

se retrouver dans les bras de leur maman qui les cherche partout dans le Magasin du Syndicat et qui n'a pas encore eu l'idée d'aller les chercher au 5e étage. "Au pays des Merveilles" où ils se sont envolés. Mamans de Québec, CHRC offre une attraction unique pour les petits, approchez-les du micro et faites-leur écouter les belles aventures de "Jacques et Jacqueline". C'est "Tante Claire" qui se met au service des petits, encore une fois... et cette fois, c'est à sa plume qu'on doit ces sketches.

Et je vous quitte pour attraper un autre petit train, je vous par-

lerai de mon voyage la semaine prochaine; excusez-moi, je coupe court, je l'entends "CHOU... CHOU", il s'apprête à démarrer, je me sauve à bord du "P'tit train du Matin" avec Couture, Lecavallier, Cloutier, accompagnés de Claudette Jarry et de Robert Gadouas
 MADELON.

Monseigneur...

(Suite de la page 3)

simultanément, nous recevons la même collaboration de MM. Phil Lalonde et Corey Thomson, directeurs des postes CKAC et CKVL. N'est-ce pas merveilleux?

De leur côté, MM. Samuel L. Gagné, gérant général de Renaissance Film et René Germain, président de Québec Production décidaient de fermer boutiques et bureaux, de 9 h. 30 à 11 h. 30 mardi, pour permettre à tous leurs collaborateurs d'assister à la cérémonie de la Fête Patronale des Artistes.

De tous les intéressés, le Comité a reçu la même collaboration enthousiaste: l'Union des Artistes Lyriques et dramatiques, La Guilde des Musiciens, la Guilde des Artistes de Variétés, la Guilde des Réalisateurs, la Société des Auteurs dramatiques envoient des circulaires personnelles à tous leurs membres; Les Amis de l'Art se font représenter par une douzaine de leurs directeurs, etc. etc.

La Fête des Saints-Patrons des artistes et artisans de la Radio, du Théâtre et du Cinéma: Ste-Cécile et St-Genès sera donc célébrée avec éclat. Et le Comité espère que tous les artistes et artisans de ces arts prouveront, en se rendant à la Cathédrale, mardi prochain, 22 novembre, à 10 heures, qu'ils savent à l'occasion afficher leurs convictions religieuses.

TOSCANINI A RADIO-CANADA

Toscanini dirigera l'Orchestre symphonique de la NBC au concert que Radio-Canada diffusera samedi, le 19 novembre, de 6 h. 30 à 7 h. 30 du soir.

Il a inscrit quatre œuvres à son programme: les ouvertures de Mendelssohn et d'"All Baba" de Cherubini; le quatuor en ré majeur pour orchestre à cordes de Boccherini et la symphonie No 98 en mi bémol majeur de Haydn.

Heinz Présente

Les Variétés 57

avec
 NOËL MOISAN
 CLÉMENT LATOUR
 DENISE PELLETIER
 NELLY MATHOT
 DIFFUSÉ DU THÉÂTRE
 CHAMPLAIN



Tous les jeudis soir à 8.30

CKVL

Actuallement
EN ETALAGE
 pour
LES FETES
 Toutes les dernières nouveautés en
BIJOUX
ARGENTERIE
MONTRES
DIAMANTS
 chez
W. RIOPEL
 "Un bijoutier de confiance"
 902 est. BELANGER
 D.O. 0640

La chaussure que vous aimez

Un succès par
VALSCO

Dans les nouvelles teintes de
 rouille, coco,
 acier, marin,
 vin et noir.
 Largeurs
 AAA à B.

\$6.95 à \$14.95

POUR LA FEMME CHIC

CHAUSSURE
Normandie
 R. RUBIN et A.R. CHARRETTE PROPS

- 1. E. rue Ste-Catherine—HA. 5322 (près Hotel de Ville)
- 464 E. rue Ste-Catherine—MA. 7923 (près Berri)
- 1207 E. rue Ste-Catherine—AM. 4091 (près Montcalm)
- 1657 E. rue Mont-Royal—AM. 1667 (près Marquette)

Pour les
FEMMES
 DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
 50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35
 Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Roland Chenail, Denise Proulx, Rita Bibeau, Germaine Lemyre, Jean Lajeunesse, Blanche Gauthier, Denis Drouin, Antoinette Giroux, Denise Pelletier, Estelle Piquette, Yvette Lorrain, Roland D'Amour, Jeannette Thisdale, Philippe Robert, Julien Beassette, Jean-Pierre Masson, Gisèle Schmidt, Denyse St-Pierre, Albert Viau, Micheline Serval, Gilles Pellerin, Margot Leclair, Alain Gravel, Jeannine Gingras, Juliette Huot, Guy Provost, Huguette Oigny, Lise Roy, Marcelle Hanck, Jean-Louis Roux, Marthe Thierry, Jean Coutu, Hector Charland, Jeanne Demons.



1—Estelle Caron est-elle la soeur de Lise Roy?

MARYSE D.

1—Non.
P.S. Quant à votre autre demande, adressez-vous directement aux directeurs de cette troupe. Au plaisir.

1—Margot Leclair que l'on a entendue au programme "Chansons Populaires" est-elle la même que l'on entend parfois sur disques?

2—Est-elle canadienne ou française?

3—L'entendrons-nous de nouveau bientôt?

MI-LA-DO-SOL

1—Oui, car Margot Leclair en a enregistré.
2—Elle est canadienne-française.
3—Probablement.

1—Claudette Jarry est-elle mariée?
2—Mme Jacques Normand a-t-elle des enfants?

3—Même question pour Mme Jean-Maurice Bailly?

MAIS OUI!

Pourquoi pas?
1—Non.
2—Non.
3—Et encore non.
P.S. Vous allez me faire passer pour une entêtée...Bonjour.

1—Voulez-vous me dire quelques mots de l'interprète du rôle de Colette dans "L'Ardent Voyage"?

2—Quel rôle Lise Roy incarne-t-elle dans "Francine Louvain"? Serait-ce celui de Diane?

BRUNETTE

1—Denyse St-Pierre est née un 10 janvier. C'est une jolie blonde aux yeux marrons; elle mesure 5 p. 6 pces. Elle étudia avec François Rozet, Mme Jeanne Maubourg et elle prit quelques leçons de Gérard Vléminkx. Denyse St-Pierre est, dans la vie privée, Mme Paul Colbert.
2—Oui, c'est juste.

1—Voulez-vous me dire si le programme "Un Homme et son Pêché" est enregistré quelquefois?

J'AI PARIE

1—Habituellement, il ne l'est pas. Il pourrait l'être pour une occasion spéciale et c'est chose assez rare.

1—Voulez-vous me parler de la charmante Janine Gingras?

MARCEL

1—Janine Gingras, diseuse, est née à Montréal un 4 octobre. Elle mesure 5 p. 4 pces; ses cheveux sont noirs et ses yeux bruns. C'est avec Léo LeSieur qu'elle étudie. Janine Gingras joue également la guitare hawaïenne et le piano. Elle est célibataire.

1—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Juliette Joyal?

AMOUREUX

1—Elle est née un 27 septembre.

1—Voulez-vous me donner une petite description de Roland Legault que l'on entend au programme "Chansons Populaires" à CKVL?

JEANNOT

1—Roland Legault a les yeux et les cheveux brun foncé; il mesure 5 p. 6 pces. Roland Legault a épousé Mlle Janine Guay.

1—A qui Estelle Caron est-elle mariée?
2—Parlez-moi d'elle, voulez-vous?

ALICE

1—Estelle Caron a épousé M. Pierre Bru-néau.
2—Elle est née un 31 décembre. Ses yeux sont bruns et ses cheveux, brun-roux; elle mesure 5 p. 5 1/2 pces et pèse à peu près 110 livres. La natation, le tennis et l'équitation sont ses sports favoris.

1—Quelle est la date d'anniversaire de naissance d'Hélène Loisel?

INCOGNITO

1—Hélène Loisel est née un 17 mars.

1—Dites-moi un mot de Monique Leyrac?

2—Est-elle mariée?

ELLE EST TRES BIEN

1—Monique Leyrac mesure 5 p. 3 pces et pèse environ 115 livres; ses yeux et ses cheveux sont brun noisette. Monique Leyrac a étudié avec Mme Jeanne Maubourg et Mme Eleonore Stuart au "Studio Quinze".
2—Monique Leyrac est célibataire.

1—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Daniel Gadouas?

2—Même question pour Luc Sicotte de CKVL?

JANINE

1—Daniel Gadouas est né le 1er octobre 1947.
2—Luc Sicotte est né un 18 juillet.

1—Voulez-vous me dire quelques mots de Rita Bibeau?

2—Est-elle mariée?

J'AIME BEAUCOUP L'OPERETTE

1—Rita Bibeau est née à Montréal un 31 juillet. Elle mesure 5 p. 2 pces et pèse environ 106 livres; ses cheveux sont très noirs et ses yeux, gris pâle. Elle commença ses études à l'âge de 7 ans au Conservatoire Lassalle et les continua plus tard avec Mme Jean-Louis Audet, le regretté Salvator Issarel, Gabrielle Allard et Marie-Anne Asselin.
2—Non.

1—Qui incarnent les rôles suivants: Prunette, François, Mme Bélaïr, Désiré, Pok-eye de "Faubourg à M'Lassee" et Maurice Milot, Hector, Mme Jarry, M. Jarry, Jeannine, Denise, Marie, Irène, Flagosse, GrandMère de "La Rue des Pignons"?
2—Manon Lafrance a-t-elle des émissions à la radio?

3—A qui Jean Desprez est-elle mariée?

LUCILLE

1—Germaine Lemyre, Jean Lajeunesse, Blanche Gauthier, Paul Guévremont, Denis Drouin — Philippe Robert, Robert Rivard, Antoinette Giroux, Roland Chenail, Denise Pelletier, Denise Proulx, Estelle Piquette, Yvette Lorrain, Roland D'Amour, M. Giroux et Jeannette Teasdale.
2—Pas dans le moment.
3—Elle est l'épouse de Jacques Auger.

1—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Denise Proulx?

2—Quand a-t-elle débuté à la radio?

3—Dites-m'en un mot, voulez-vous?

NICOLE

1—Denise Proulx est née un 20 février.
2—Elle débuta à la radio en 1944 à l'émission "Entrée des Artistes".
3—Denise Proulx mesure à peu près 5 p.; elle a les yeux bruns et les cheveux, roux. Sita Riddez et Mme Jeanne Maubourg furent ses professeurs. Denise Proulx adore la musique, la lecture, la peinture et les voyages. Elle aime aussi les sports et pratique l'escrime, la bicyclette et le camping.

1—Hector Charland reprendra-t-il son rôle de Scraphin dans "Un Homme et son Pêché"?

J'AIME A SAVOIR

1—Il l'a repris, comme vous avez dû le constater.
P.S. Je me vois dans l'obligation d'ignorer votre autre question. Au plaisir.

1—Comment devrais-je m'y prendre pour faire partie du "Club Robert et Rolande"?
2—Robert et Rolande auront-ils un programme comme duettistes prochainement?
3—A quand le mariage de Suzanne Avon avec Fred des "Compagnons de la Chanson"?

LOULOU

1—Ecrivez à "Club Robert et Rolande", 404 est Blvd. St-Joseph, Apt. 21— et l'on vous donnera les renseignements voulus par le retour du courrier.
2—Je n'en sais rien pour le moment.
3—Je ne crois pas que la date ait encore été fixée.

1—Voulez-vous demander à Muriel Millard de chanter "La Mouette" à un de ses programmes?

2—Quelle école sa petite fille fréquente-t-elle?

GILBERTE GINGRAS

1—Avec plaisir.
2—Jocelyne Millard fréquente l'école de Camille Bernard.

J'ADORE JAMES MELTON. Je regrette beaucoup, mais je ne réponds qu'aux questions concernant les artistes canadiens-français. A la prochaine fois.

1—Jean Coutu que l'on entend au programme "Radio-Carabins" est-il le même qui incarne le rôle de Pierre Lemerclier dans "Rue Principale"?
2—A qui est-il marié?

JE VOUS AIME BIEN

C'est gentil.
1—Certainement.
2—Il a épousé Mlle Madeleine Morin.

1—Voulez-vous me parler de Guy Provost?
2—A-t-il une autre occupation à part la radio?

FRANCE RENAUD

1—Guy Provost est né un 19 mai. Il mesure 5 p. 11 pces; ses yeux sont noirs et ses cheveux, également noirs et frisés. Le tennis et la natation sont ses sports préférés. Guy Provost a épousé Mlle Denise Vachon.
2—Pas que je sache.

FOLLE D'AMOUR. Je ne sais réellement pas de quel programme vous voulez parler car je vous assure bien que je n'en ai aucun à la radio. A bientôt j'espère.

LE GROUPE DE COMMERES. Je regrette beaucoup mais il m'est tout à fait impossible de répondre à votre demande. Au plaisir chères commères.

1—Qui jouent les rôles de Francine Louvain, Diane, Ninette et Tante Agnès dans "Francine Louvain"?
2—Même question pour les rôles de Louise, Albert et Marie D'Amour dans "M'Amie D'Amour"?
3—Parlez-moi de l'interprète du rôle de Francine Louvain?

BONJOUR RINA

1—Huguette Oigny, Lise Roy, Marcelle Hanck et Marthe Thierry.
2—Marcelle Hanck, Jean-Louis Roux et Jeanne Demons.
3—Huguette Oigny est née à Montréal un 31 janvier. Elle mesure environ 5 p., ses cheveux sont châtain-clair et ses yeux, bleus. Ses sports favoris sont l'équitation, le tennis et la bicyclette. Huguette Oigny est célibataire.

1—Voulez-vous me dire à quelle heure peut-on entendre le programme de Robert et Rolande L'Herbier le matin?

JE LES AIME BEAUCOUP

1—L'émission "Madame est servie" passe tous les lundis, mercredis et vendredis sur les ondes de Radio-Canada à 10 h. 30 du matin.

1—Margot Leclair a-t-elle un lien de parenté avec Félix Leclerc?
2—Chante-t-elle à d'autres émissions que "Chansons Populaires"?

UN ADMIRATEUR

1—Non, et remarquez bien, l'orthographe du nom est différente.
2—Pas dans le moment.

1—Alain Gravel est-il fiancé à Juliette Huot?
2—Alex Dupont joue-t-il encore à la radio?

LONOSOME FOOTSIE

1—Mais non, ni l'un ni l'autre n'est fiancé.
2—Pas que je sache.

1—Dans quel programme peut-on entendre J.-René Coullée?

MME B. HAMEL

1—Vous pouvez entendre régulièrement J.-René Coullée au programme "Ceux qu'on Aime" où il incarne le rôle du Dr. Pinson, époux de Louise Lanoux.
P.S. Cette artiste que vous avez vue à Ste-Geneviève de Pierrefonds n'est nulle autre que la vedette de l'émission "Une Femme, un accordéon, un caboulot": Micheline Serval.

1—Jeannine Gingras enseigne-t-elle le chant?
2—Parlez-moi d'elle, voulez-vous?

INCOGNITO

1—Je ne le crois pas.
2—Jeannine Gingras, diseuse, mesure 5 p. 4 pces; elle a les cheveux noirs et les yeux, bruns. Elle étudie avec Léo LeSieur.

MARGUERITE, RIE ST-DENIS. J'ai lu votre lettre avec beaucoup d'intérêt, chère amie, mais je n'y puis absolument rien, j'en suis peinée. A bientôt j'espère.



Gisèle Phaneuf, une des vedettes de l'Opéra Minute qui annonce deux représentations supplémentaires au Théâtre des Compagnons.

Etes-vous seul (e)?

Pourquoi rester seul (e) plus longtemps? Ne croyez plus au simple hasard, mais plutôt confiez-vous le soin de vous trouver le compagnon, ou la compagne qu'il vous faut. Un choix minutieux sera fait d'après étude approfondie de votre caractère et de votre personnalité. Le cercle de correspondance par excellence car nous avons le système le plus complet du genre qui soit.

Pour renseignements, écrire sans tarder au CERCLE SOCIAL PSYCHOLOGIQUE Enr'g., Case postale 133, ST-HYACINTHE, P.Q.



GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confectionnerie ENRG., bureau de poste Delormier, case 152 Montréal.

GRAND SPECIAL

Yeux Artificiels plastiques "TWINS"

GARANTIS pour la VIE SUR TOUT RAPPORT

Empreintes prises à domicile sur demande par l'expert L. ALLAIRE

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

Pour appointments adressez-vous à

6528, rue ST-DENIS

Tél.: CA. 9572

J.A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES

Qui sera MISS RADIO 50'

Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les artistes de la radio, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, Trois-Rivières, Rimouski, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Chicoutimi, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon ci-dessous et faites-le parvenir à "Radiomonde", 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.



Renée DAVID



Germaine LE MYRE



Armande LEBRUN



Suzanne AVON



Marie-Thérèse ALARIE



Patricia POITRAS (Q.)



José FORGUES



Denise PROULX

COUPON de VOTATION

Veuillez enregistrer mon vote pour

Mlle
qui, à mon avis, devrait être couronnée "Miss Radio 1949".

Mon nom est

Adresse

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mardi prochain. No 4
Après cette date, il ne sera plus valide.



Ces quelques photos d'artistes sont publiées à titre de suggestions seulement. Lecteurs de "RADIOMONDE", à vous appartient le plaisir de choisir l'artiste de la radio canadienne-française qui devra être couronnée "Miss Radio 1950".